Niveau(x) d'enseignement: 2 Numéro EDUQ : 8270107
Centre d'intérêt: 53

Brais, Yves, 1945-.

Monographie de la classe (Projet Tam Tam) / Yves Brais. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, Direction générale de la planification, 1972.
74 f. ; 28 cm.

Cote Dewey: 372.21/B814m Cote LC: LB/1142/.03

Descripteur(s): *Analyse de l'enseignement *Milieu scolaire *Milieu social *Classe *Ecole maternelle *Apprentissage *Maternelle (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Commission des écoles catholiques de Montréal (Québec) *Tam Tam (Projet)

L'objectif de ce document est de mettre à la disposition des responsables du projet des données sur les facteurs les plus susceptibles d'être reliés à l'apprentissage scolaire de l'enfant. La méthode choisie est celle des monographies, c'est-à-dire la description détaillée de classes de maternelle dans leurs diverses composantes: lieux, personnes, activités. Il s'agit: 1. d'amasser des informations sur la situation scolaire des enfants; 2. de faire une étude comparative des différentes situations scolaires en termes d'avantages et de désavantages.

Une liste des dimensions à enquêter a d'abord été établie: local, mobilier, matériel, groupe-classe, temps de classe, activités, buts poursuivis, évaluation de l'apprentissage, rapports groupe-classe/entourage scolaire. Cette liste a servi de schéma à des interviews avec 14 jardinières d'enfants, réalisées en février 1972. Les groupes d'enfants visés provenaient de neuf écoles de la CECM, quatre de la zone II (défavorisée) et cinq de la zone V (favorisée). Une partie descriptive fournit le portrait de chacune des situations scolaires examinées; suit une étude comparative de l'ensemble des résultats.

Les renseignements touchant au local, au mobilier et au matériel de classe ne font pas ressortir qu'une situation scolaire soit, par rapport à d'autres, nettement privilégiée ou nettement indigente. La durée du temps de classe est à peu près la même partout. Quant aux faits recueillis concernant les objectifs généraux poursuivis en maternelle, ils permettent de constater une grande diversité entre les zones 2 et 5; l'objectif est beaucoup plus particularisé dans la zone 2 que dans la zone 5. De plus, l'aspect autonomie reçoit beaucoup d'importance dans la zone 2. Pour ce qui est de l'emploi du temps, il y a sensiblement plus de temps accordé aux jeux et activités libres dans la zone 5; dans la zone 2 par contre, une plus grande part du temps disponible est accaparée par les exercices de langage et les activités para-pédagogiques.

Type de document: r

Région(s) administrative(s): 063
Auteur de l'analyse: gc

E D U Q 8270107

MONOGRAPHIE DE LA CLASSE
(Projet TAM-TAM)

Yves Brais

E D U Q 8270107

Mars 1972

MONOGRAPHIE DE LA CLASSE

(Projet TAM-TAM)

YVES BRAIS
Direction générale de
la Planification

TABLE DES MATIERES

1. Origine de la monographie 1

2. La délimitation du problème 3

3. Les objectifs de la monographie 4

   3.1 Objectif général 4
   3.2 Objectifs particuliers 4
   3.3 "Situation scolaire" 5
   3.4 Les postulats de base 5

4. Les moyens d'atteindre les objectifs 5

   4.1 Mise au point de l'instrument d'enquête 6
   4.2 Cueillette des informations 10
   4.3 Présentation des résultats 11

5. Les résultats 12

   5.1 Portraits individuels des situations scolaires 12
   5.2 Comparaison de situations scolaires 64

1. ORIGINE DE LA MONOGRAPHIE

Des différents rapports d'étape produits par les responsables du projet TAM-TAM nous en avons retenu trois qui parlaient plus spécialement de "monographie":

1° Projet de Monographie dans le cadre de l'étude TAM-TAM

Sorecom Inc. Février 1971.

2° Les facteurs socio-culturels de la réussite scolaire

Sorècom Inc. Rapport d'étape. Avril 1971

3° La monographie

Rapport R.P. 30 septembre 1971

Le premier de ces trois documents avance à la page 1 que "le but de cette monographie sera de circonscrire la réalité de chaque école prise comme un milieu autonome afin de voir l'environnement que ce milieu peut créer pour l'enseignement". Il propose ensuite un modèle pour la cueillette de l'information nécessaire à la réalisation de la monographie. Ce modèle touche successivement à la situation géographique et socio-économique de l'école, à l'inventaire de l'école sur les plans de l'architecture, de la population, du matériel et de l'entretien général, à l'organigramme de l'école, au double aspect régie interne et organisation du travail, et, enfin, aux communications dans l'école.

Le deuxième document, qui en arrive à proposer le même modèle que celui du premier document, donne toutefois plus de précisions quant à l'origine du sous-projet "monographie":

> "L'idée de la monographie est née de l'obligation de tenir compte de la situation scolaire dans laquelle se trouve l'enfant, tout en étant conscient de l'impossibilité d'aborder certains aspects de cette situation dans les cadres de la présente étude". (page 36)

Tout en attribuant la naissance de cette idée à l'"obligation de tenir compte de la situation scolaire dans laquelle se trouve l'enfant", l'auteur du document poursuit en énonçant les "principales difficultés qui ont donné naissance non seulement à l'idée de monographie mais aussi à son contenu (qui en se définissant fait voir aussi les points intouchés dans l'étude)".

Les six difficultés mentionnées sont les suivantes:

- le problème que pose globalement l'évaluation de la compétence pédagogique.
- l'absence de définition opérationnelle de toutes les dimensions de la compétence pédagogique.
- la dispersion possible et probable des enfants au cours du déroulement du processus de recherche.
- la résistance à l'évaluation chez les enseignants.
- la quasi-impossibilité de mobiliser les gens compétents dans ce domaine de l'évaluation des enseignants.
- le fait que l'enseignement soit un art autant qu'une science appliquée.

Le troisième document apporte des points nouveaux qui permettraient de mieux saisir la situation scolaire. L'identification de ces points vient "des observations faites tant sur les questionnaires que sur l'échantillon et la situation scolaire à la C.E.C.M.". Ces points sont:

- le dépistage scolaire
- l'orthopédagogie
- les classes d'attentes
- les critères de décision pour faire doubler un élève
- les caractéristiques de doubleurs
- les critères d'évaluation des professeurs
- les activités para-académiques.

2. LA DELIMITATION DU PROBLEME

Avant de passer à l'adoption intégrale du modèle de monographie proposé par les deux premiers documents, avant d'élargir ce modèle en y additionnant les points nouveaux soulevés par le troisième document, avant de l'élargir davantage en y intégrant de nombreuses dimensions nouvelles soulevées à l'occasion d'une réunion d'équipe, nous avons voulu faire une mise au point sur les limites qui devraient être imposées à la monographie. Et ce qui nous a fait principalement en arriver là c'est, d'une part, l'ambiguité et l'imprécision des documents précités quand ils touchaient (ou ne touchaient pas) aux objectifs visés par la monographie, et c'est, d'autre part, le caractère résiduaire que prenait déjà le modèle de cueillette proposé, par rapport aux principaux instruments de mesure utilisés par TAM-TAM auprès des enfants, des parents et des enseignants.

La solution à ce problème devait passer par la circonscription de l'objet même de la monographie: faire une monographie, mais de quoi?

- du système scolaire de la C.E.C.M.?
- du quartier ou du secteur que dessert une école?
- de l'école fréquentée par l'enfant?
- de la classe à laquelle appartient l'enfant?
- de l'enseignant(e) responsable de l'enfant?
- etc.

Il était évident qu'à quelque niveau que nous vous situions nous faisions face à un univers ou à un système ouvert inscrit dans un système plus vaste et contenant des systèmes plus restreints: ainsi l'élève est dans la classe, la classe dans l'école, l'école dans la zone, etc.

Nous replaçant dans un contexte plus général où l'objectif principal de TAM-TAM est de rechercher les facteurs le plus susceptibles d'être reliés à l'apprentissage scolaire de l'enfant, nous avons choisi de situer l'objet de la monographie au niveau de la classe où, après tout, l'enfant passe la presque totalité de son "temps d'école".

Sachant par ailleurs que les principaux instruments de mesure utilisés par TAM-TAM servaient à la cueillette d'informations sur l'enfant, l'enseignant et le parent, il nous a paru important de définir avec précision les dimensions de la classe qui serviraient de champs d'investigation à la monographie, pour éviter principalement qu'il y ait double emploi de la part de la monographie et de la part des autres instruments de mesure.

3. LES OBJECTIFS DE LA MONOGRAPHIE

3.1 L'objectif principal justifiant toute la monographie dans le cadre du projet TAM-TAM a finalement été formulé comme suit:

> A partir de la connaissance de la situation scolaire de l'enfant, mettre à la disposition des responsables du projet TAM-TAM des facteurs supplémentaires de compréhension et d'interprétation de l'apprentissage scolaire de l'enfant.

3.2 Deux objectifs particuliers en découlent:

> D'abord, amasser des informations sur la situation scolaire des enfants qui font partie de l'échantillon de TAM-TAM;
>
> Ensuite, faire une étude comparative des différentes situations scolaires identifiées, en termes d'avantage et de désavantage.

3.3 Par situation scolaire de l'enfant nous entendons un ensemble de caractéristiques qui portent sur:

- le local de la classe
- le mobilier de la classe
- le matériel de la classe
- les personnes de la classe, ou le groupe-classe
- le temps de classe
- les activités du groupe-classe, les buts poursuivis et les évaluations d'apprentissage
- les rapports du groupe-classe avec des personnes de l'entourage scolaire immédiat.

3.4 Les objectifs général et particuliers prennent pour acquis les postulats suivants:

- La situation scolaire est la même pour tous les enfants d'une même classe.

- La situation scolaire est la même pour les groupes d'enfants qui ont le même professeur, le même local, le même mobilier, le même matériel, et qui fréquentent la même école.

Ce deuxième postulat est pris pour acquis même si l'horaire de deux groupes (A.M. et P.M.) varie:

d'abord, parce que nous ne sommes pas en mesure d'évaluer la portée de cette seule variable "horaire" sur deux situations par ailleurs semblables; ensuite parce qu'en pratique, au niveau de la maternelle, le groupe de l'avant-midi devient celui de l'après-midi, et vice-versa, cela vers le milieu de l'année scolaire; finalement, parce que dans le cas où deux situations scolaires ne diffèrent que par l'horaire, notre source d'information est la même, et c'est le professeur.

4. LES MOYENS D'ATTEINDRE LES OBJECTIFS

Trois étapes principales constituent le cheminement suivi pour atteindre les objectifs de la monographie: la mise

au point de l'instrument d'enquête, la cueillette des informations et la présentation des résultats.

4.1 Mise au point de l'instrument d'enquête:

C'est essentiellement à partir de la définition donnée, au point 3.3, de la situation scolaire que nous avons développé une liste de dimensions sur lesquelles nous irions chercher des informations.

La liste de ces dimensions est la suivante:

A propos du local régulier de la classe:

- A quel étage est situé ce local dans l'école?
- Comment ce local est-il situé par rapport aux autres locaux du même étage?
- Le plafond du local:
  - . est-il insonorisé?
  - . la couleur convient-elle?
- Les murs du local:
  - . sont-il insonorisés?
  - . la couleur convient-elle?
  - . sont-ils faciles d'entretien?
  - . permettent-ils l'affichage?
- Les portes du local:
  - . de combien de portes est muni le local?
  - . sur quoi donnent ces portes?
  - . dans quelle mesure ces portes sont-elles manipulables par les enfants?
- Les fenêtres du local:
  - . leur hauteur convient-elle aux enfants?
  - . le verre est-il irréprochable?
  - . les accessoires (toile, stores, rideaux...) sont-ils appropriés?
  - . quelle est l'orientation par rapport au soleil?

- Le plancher du local:
  - . de quoi est-il fait?
  - . la surface est-elle suffisante?
  - . comporte-t-il des saillies dangereuses?
  - . est-il facile d'entretien?
  - . les enfants peuvent-ils s'y asseoir à l'aise?

- Le tableau (vert ou noir):
  - . est-il suffisamment grand?
  - . est-il à la portée des enfants?

- Le local dispose-t-il...
  - . d'armoires à matériel?
  - . d'éviers pour les jeux d'eau?
  - . d'une fontaine?
  - . d'un miroir?
  - . de prises de courant (nombre et localisation)?

- Le chauffage du local: adéquat ou non?

- L'humidité relative dans le local: convenable ou non?

- L'aération du local: facilement opérable ou non?

- L'éclairage du local: le dosage des lumières naturelle et artificielle satisfait-il?

- Quelle évaluation devrait être faite au sujet de l'entretien général du local assuré par la conciergerie?

- Existe-t-il un dépôt pour le matériel éducatif?
  - . Suffisamment grand?

- Les toilettes:
  - . distance du local de classe?
  - . aménagement des lieux?
  - . y a-t-il un évier?

- Le vestiaire:
  - . situation et distance de la classe?
  - . les crochets et les cases conviennent-elles aux enfants?

- La salle de jeu ou gymnase:
  - . peut-on en disposer dans l'école?

- Le terrain de jeu:
  . de quoi peut-on disposer: cour de récréation, terrain de jeu, parc...?
  . y a-t-il de la verdure?
  . y a-t-il de l'équipement?

A propos du mobilier de la classe:

- Le mobilier de la titulaire:
  . le bureau, la chaise, et les autres meubles particuliers assignés à la titulaire font-ils défaut ou non?

- Le mobilier des enfants:
  . passage en revue des tables, chaises, bahuts, étagères, bibliothèque, discothèque, chevalets, télévision, projecteur, magnétophone, et demande de commentaires quant à la quantité ou à la qualité de ces éléments.

A propos du matériel de la classe:

- Matériel à utiliser par la jardinière:
  . dispose-t-on d'une trousse de premiers soins?
  . met-on à la disposition de la titulaire de la documentation professionnelle (revues, livres, circulaires, catalogues, etc...)?
  . met-on à la disposition de la titulaire les outils matériels nécessaires à la préparation de classe?

- Matériel à utiliser par les enfants:
  . Interrogations générales sur la quantité, la qualité physique, la valeur éducative du matériel en général.
  . Les enfants apportent-ils du matériel de chez eux, spontanément ou sur demande de la titulaire?

A propos du groupe-classe:

- La titulaire est-elle remplacée par une autre personne pour une période régulière de temps donnée, ou est-elle la seule personne à s'occuper des enfants?
- Nombre d'enfants dans le groupe?
- Nombre de garçons et de filles dans le groupe?
- Fréquence d'absences chez les enfants et raisons d'absences?

A propos du temps de classe:

- Les enfants sont en classe de quelle heure à quelle heure?

A propos des activités du groupe-classe:

- Quels sont les principaux champs à l'intérieur desquels la titulaire encadre les diverses activités du groupe-classe?
- Description-type de la répartition du temps entre différentes activités, pendant une semaine. (Confection d'un horaire)

A propos des buts poursuivis par la titulaire:

- Objectif général de la classe formulé par la titulaire, dans sa situation.
- Objectifs particuliers poursuivis à l'intérieur de certains champs d'activités.

A propos des évaluations d'apprentissage:

- Description par la titulaire des différentes formes d'évaluation de l'enfant s'appliquant dans sa classe, et commentaires là-dessus.

A propos des rapports "groupe-classe VS entourage scolaire immédiat":

- Rapports titulaire - direction
- Rapports titulaire - parents
- Rapports titulaire - titulaires de même niveau
- Rapports titulaire - titulaires des autres niveaux
- Rapports enfants - direction
- Rapports enfants - parents, à l'école.

4.2 Cueillette des informations:

La liste des dimensions présentée plus haut en 4.1 a constitué l'instrument d'enquête nécessaire à la cueillette des informations. Il a été décidé, pour des raisons de temps disponible et de nature des résultats attendus (type monographique), de nous servir de l'instrument comme d'un schéma d'interview auprès de la source d'information.

Nous avons pensé que la source d'information la plus compétente pour nous faire ressortir les aspects avantageux ou désavantageux de la situation scolaire était la titulaire. La possibilité d'une objectivité plus grande d'une autre source sur certaines dimensions de l'instrument d'enquête (v.g. consultation des services de la commission scolaire au sujet de l'équipement matériel de la classe...) ne nous a pas empêché de privilégier le point de vue du "vécu". De plus, étant donné l'objectif général de la monographie, les réponses objectives aux dimensions de l'instrument d'enquête devaient avoir une importance secondaire par rapport à l'émission de commentaires et par rapport à toute expression de satisfaction ou d'insatisfaction vis-à-vis des dimensions de la situation scolaire passées en revue.

Les enfants de l'échantillon du projet TAM-TAM étant actuellement en classe de maternelle, nous avons interviewé individuellement les quatorze (14) jardinières concernées*, les 7,8,9,10 et 16 février 1972, à l'heure que chacune nous avait fixée. La durée moyenne d'interview a été d'une heure; de plus chaque interview se terminait par une demande de confection d'horaire (voir liste des dimensions) sur un cadre déjà construit et retournable dans une enveloppe déjà affranchie, dans un délai proposé d'une à deux semaines.

4.3 Présentation des résultats

Une fois les informations recueillies, il s'agissait pour nous de procéder à une présentation des résultats qui serait en conformité avec les objectifs particuliers de la monographie décrits au point 3.2. Cette présentation devait donc comporter deux parties principales, soit une partie descriptive nous donnant le portrait de chacune des quatorze (14) situations scolaires, soit une partie comparative mettant en relief les différences observées entre ces quatorze situations.

La présentation des résultats sera constituée par la partie 5. du rapport qui suit.

---

* Toutes ces jardinières, sauf une, ont la responsabilité de 2 groupes d'enfants, pour un total de 27 groupes. Ces 14 jardinières et ces 27 groupes d'enfants sont distribués entre 9 écoles. Quatre de ces écoles sont dans la zone II (défavorisée) de la C.E.C.M., et cinq sont dans la zone V (favorisée).

5. LES RESULTATS

5.1 Portraits individuels des situations scolaires.

5.1.1 Pour éviter la répétition de longues coordonnées servant à identifier chacune des situations scolaires, nous allons tout de suite faire part du codage de ces situations qui sera utilisé à partir de maintenant:

Le code d'une situation comprend trois chiffres. Le premier réfère à la zone scolaire administrative de la C.E.C.M.; le deuxième à la numérotation des écoles visitées dans la zone; le troisième à la numérotation des jardinières dans l'école. On aura ainsi les situations scolaires...

...211 : zone 2, école Frontenac, Lise Péloquin

...212 : zone 2, école Frontenac, Françoise Beaupré

...221 : zone 2, école Lambert-Closse, Michèle Nepveu

...222 : zone 2, école Lambert-Closse, Cécile Savard

...231 : zone 2, école Champagnat, Andrée Bélanger

...232 : zone 2, école Champagnat, Louise Caron

...241 : zone 2, école Laurier, Violette Leblanc

...242 : zone 2, école Laurier, Lina Nadon

...511 : zone 5, école Louis-Pasteur, Louise Trussart

...512 : zone 5, école Louis-Pasteur, Chantale Mercier

...521 : zone 5, école Louis-Collin, Louise Rivest

...531 : zone 5, école St-Isaac-Jogues, Solange Bergevin

...541 : zone 5, école Ste-Odile, Laurence Comeau

...551 : zone 5, école St-Benoît, Elaine Racine

5.1.2 Le schéma d'interview a servi principalement de prétexte à la formulation, par la source d'information, des aspects avantageux et désavantageux de la situation scolaire. De plus, comme le schéma d'interview s'inspire, surtout en ce qui a trait à l'organisation matérielle de la classe, d'un guide produit par le Ministère de l'Education[1] à ce sujet, ce schéma s'est avéré suffisamment exhaustif pour servir de filtre mettant en évidence les absences, les manques, les souhaits, les suggestions. C'est donc à partir de l'éloignement d'une situation scolaire réelle de la situation scolaire idéale contenue dans le schéma que nous ferons le portrait de cette situation scolaire réelle. Ce portrait sera donc fait par la négative, surtout, comme nous l'avons déjà dit, en ce qui a trait à l'organisation matérielle de la classe.

1. Gouvernement du Québec, Ministère de l'Education, Service de l'Education Préscolaire. Les activités à la maternelle: Organisation pédagogique des maternelles. Service d'Information du Ministère de l'Education, septembre 1968.

A- Portrait de la situation scolaire "211"

Cette situation est celle de 43 enfants. Le groupe de l'avant-midi (8h.30 à 11h.00) comprend 22 enfants (11 garçons, 11 filles) et celui de l'après-midi (12h.45 à 3h.15) comprend 21 enfants (11 garçons, 10 filles).

- Ce qui est à souligner d'abord ici c'est que même si les fenêtres sont assez basses pour permettre aux enfants de voir à l'extérieur, la visibilité est cependant gênée par le carrelage et aussi par un grillage extérieur. Les toiles sont déchirées et l'on souhaiterait des stores vénitiens.

- Le plancher, qui est en tuile, à l'avantage d'être facile d'entretien, mais une section de tapis serait appréciée.

- Le nombre de prises de courant n'est pas suffisant: on en voudrait deux de plus.

- Les fenêtres donnant du côté sud-ouest, la température ambiante est fortement compromise en période ensoleillée (malgré l'abaissement des toiles).

- L'entretien général du local effectué par le concierge est jugé "moyen".

- La salle de jeu attenante à la classe n'est jamais utilisée par la classe. La cour de récréation, sans verdure, est utilisée occasionnellement.

- La classe dispose de chevalets énormes qui les rendent plus ou moins mobiles.

- Une partie du matériel éducatif envoyé par la C.E.C.M. est trop compliqué pour que les enfants puissent convenablement s'en servir.

- Mis à part le quart d'heure bi-quotidien de pause, la jardinière est la seule personne à s'occuper des enfants dans la classe.

- La fréquence moyenne d'absences chez les enfants est évaluée à deux par jour, pour un taux de 5% environ. Les raisons principalement responsables de ces absences seraient la maladie de l'enfant, ou encore le magazinage et la promenade avec la mère.

- L'objectif général poursuivi par la jardinière a été formulé comme suit:

> Essayer de libérer les enfants d'un tas de contraintes familiales et matérielles - les logements sont trop exigus, les enfants n'ont pas la possibilité de bricoler; les enfants n'ont pas la possibilité de dessiner à la maison, ce serait gaspiller du papier...- tout en leur faisant apprendre des choses. Pour eux tout est nouveau en arrivant à la maternelle. Pour la grande majorité (3/4 environ) des enfants, on atteint cet objectif en maternelle.

- Les principaux champs d'activités sont ici le bricolage, la psycho-motricité, les pré-lecture, pré-écriture et pré-calcul, la causerie, le chant.

  Le bricolage, concrétisé par le dessin, le modelage, le collage, la peinture, vise principalement à développer l'imagination, l'habileté manuelle et le sens de l'observation chez l'enfant. On a tout le matériel qu'il faut pour ce genre d'activités: colle, ciseaux, etc.

  La psycho-motricité est particulièrement répartie en activités de gymnastique et de rythmique; elle a en vue la coordination des mouvements et la découverte du corps dans ses parties individuelles et dans son ensemble. Le genre de matériel utilisé comprend les blocs, les carreaux, le matériel du professeur d'éducation physique...

  Les pré-lecture, pré-écriture et pré-calcul prennent la forme de jeux ou d'exercices imprimés sur stencil; on se familiarise aussi avec les réglettes Cuisenaire. Il s'agit généralement de préparer l'enfant à la 1ère année et, particulièrement, de le rendre capable d'obéir à une consigne sur papier.

La causerie, de type "libre" ou "par thème", ne requiert pas de matériel. Elle sert cependant à déceler l'intérêt des enfants, à leur aider à s'exprimer devant le groupe, à leur apprendre un vocabulaire nouveau.

Le chant, avec comptines, fait un lien avec les autres activités effectuées. La jardinière souligne que les livres de comptines français ne sont pas appropriés et qu'il faudrait avoir des livres canadiens.

- Au sujet de l'évaluation de l'enfant dans cette classe:
Il y a le bulletin, destiné aux parents, qui évalue l'enfant suivant un certain nombre de dimensions: propreté, politesse, contrôle émotif, etc.
Il y a l'observation individuelle, par la jardinière, de chacun des élèves.
Il y a la fiche individuelle, remplie dans le cas d'un enfant qui a des difficultés particulières.

Le bulletin est jugé utile pour les parents, et surtout dans le cas d'enfant-problème; cependant on note que ce sont les parents d'un tel enfant qui sont les plus difficiles à rencontrer.

Le bulletin et la fiche individuelle sont également jugés assez utiles aux professeurs de 1ère année qui prendront ces enfants en charge.

La jardinière signale que dans ses deux groupes d'enfants il n'y a pas de cas urgent actuellement et que, de toute manière, il existe un psycho-éducateur qui fait la tournée des écoles et qui doit venir prochainement.

- Au sujet des "relations extérieures":

La jardinière rencontre quelquefois le directeur, en particulier quand il est question de cas-problèmes ou de cas de discipline. Elle n'a cependant pas de programme précis à suivre qui lui serait dicté par le directeur, en ce qui regarde les activités de la classe. Sur le plan humain: "Ca va: je prends ce qui fait mon affaire".

Le directeur va souvent dans la classe, pour visiter les enfants et jaser avec eux. Il existe une certaine familiarité dans leurs rapports et les enfants semblent aimer le directeur.

L'avant-midi, on estime que sur 22 enfants il y en a 8 environ qui se font conduire à l'école par la mère, la grande soeur ou le grand frère. L'après-midi, sur 21 enfants, il y en aurait 3 ou 4 dans cette situation. Ces enfants qui se font reconduire ne diffèrent apparemment pas des autres dans leur comportement; c'est la distance de l'école et la crainte des parents qui amènent cet accompagnement.

La jardinière rencontre quotidiennement certains parents, à la porte de l'école, lorsqu'ils viennent mener ou ramener leur enfant. Il est alors question du comportement de l'enfant en classe de maternelle. Les contacts jardinière-parents par téléphone sont beaucoup moins fréquents. De façon générale, la jardinière trouve qu'elle obtient une bonne collaboration de la part des parents.

Il n'y a qu'une autre jardinière dans l'école et les deux s'entendent "très bien". Sur le plan professionnel, elles comparent leurs expériences et leurs programmes d'activités, et elles font souvent les mêmes choses mais en des temps différents.

Il n'y a pas de professeurs de 1ère année dans l'école. Cette dernière ne contient, mises à part les deux classes de maternelle, que des classes de 4ème, 5ème et 6ème années. La jardinière rencontre ces professeurs du deuxième cycle de l'élémentaire, surtout lors du dîner; cependant leurs discussions ne portent pratiquement jamais sur les enfants. La jardinière avoue que c'était mieux il y a deux ans, lorsqu'elle côtoyait des enseignants de 1ère année.

- La difficulté principale rencontrée en maternelle:

La jardinière trouve que le problème majeur en maternelle est le classement homogène des enfants, i.e. le rassemblement, dans un même groupe, d'enfants inégalement avancés et de rythme inégal d'apprentissage. Cela se traduit en pratique par une obligation de ralentir les plus rapides et d'accélérer les plus lents. D'une part les enfants les plus lents ne se rendent pas compte de leur retard et d'autre part les plus rapides, même s'ils sont plus intéressés, souffrent du freinage qui leur est imposé et risquent de se lasser de l'école.

B- Portrait de la situation scolaire "212"

Cette situation est celle de 42 enfants. Le groupe de l'avant-midi comme celui de l'après-midi comprend 21 enfants; le premier groupe est fait de 9 garçons et 12 filles, le second de 11 garçons et 10 filles. Comme pour la situation scolaire "211" l'horaire va de 8h.30 à 11h.00 le matin et de 12h.45 à 3h.15 l'après-midi.

- Le local est assez bien insonorisé et c'est seulement lors de déplacements de groupes importants que l'on peut être dérangé; en l'occurence, l'on entend les allées et venues des élèves des 4ème, 5ème et 6ème années dans la salle de jeu.

- On trouve que le fini granulé des murs est peu pratique, côté entretien.

- Les fenêtres du local sont assez basses pour permettre aux enfants de voir dehors. Le carrelage, de même que la saleté, gêne sensiblement la visibilité. Les fenêtres donnant du côté nord-est (?), on souhaiterait plus de lumière naturelle, le matin surtout.

- Le plancher du local est fait de tuile: on souhaiterait qu'il y ait une section en tapis. Ce plancher de tuile n'est pas très propre. Par ailleurs, ce plancher comporte une trappe de cave, mais qui n'est ni encombrante ni dangereuse pour les enfants.

- On nous dit que l'entretien du local par le concierge "pourrait être mieux".

- La classe n'utilise qu'occasionnellement la salle de jeu existante. Il en est de même en ce qui concerne la cour de récréation (sans verdure).

- Dans l'état actuel des choses il manque deux tables pour enfants dans la classe.

- Même si elle pourrait disposer d'une télévision qui sert à toute l'école, la jardinière ne veut toutefois pas en faire usage dans sa classe.

- Comme à la situation "211", on déplore la lourdeur des chevalets: ils sont énormes et peu mobiles.

- Sur le plan de la documentation professionnelle, la jardinière souligne qu'il devrait y avoir plus de livres sur la maternelle, dans l'école même.

- La jardinière trouve que la qualité physique du matériel éducatif est assez bonne et que sa valeur éducative est assez bien dosée; il devrait cependant y avoir une plus grande quantité de matériel éducatif. A propos du matériel de consommation, il ressort que les enfants en apportent de façon assez générale.

- La jardinière n'a pas de remplaçante régulière auprès des enfants. Elle dispose toutefois d'1/4 d'heure de pause par demi-journée.

- La fréquence d'absence chez les enfants est à peu près d'une par jour (2.4%). Les absents sont pratiquement toujours les mêmes, surtout le matin. Ces absences sont dues soit au caprice de la mère, soit à la maladie chez l'enfant.

- Pour la jardinière de la situation scolaire "212" l'objectif principal à la maternelle doit être d'amener l'enfant à devenir débrouillard, indépendant, autonome. Pour cela il faut donner à l'enfant des responsabilités dans la classe et il faut faire des activités où l'enfant apporte beaucoup de lui-même. Cet objectif serait atteint assez parfaitement dans les 3/4 des cas.

- Il y a ici huit (8) principaux champs d'activités: causerie-langage, psycho-motricité, arts plastiques, musique rythmique, exercices sensoriels, pré-lecture, pré-écriture et pré-calcul, jeux collectifs, sciences.

Par le champ causerie-langage on ne vise pas tellement à l'acquisition de mots nouveaux mais plutôt à ce que l'enfant puisse s'exprimer assez facilement devant les autres. Pour les mots nouveaux on se servira plutôt de livres de contes et d'un journal imprimé sur stencil.

Par le champ psycho-motricité il est question de développer physiquement l'enfant, de lui faire acquérir un contrôle et une coordination corporels, de lui donner le sens de l'équilibre, de lui faire acquérir une connaissance de son corps et de l'amener à pouvoir se situer par rapport à son environnement. On se sert de matériel comme les cordes, les sacs de grain, les cerceaux, les blocs, etc...

En arts plastiques on essaie de faire faire aux enfants des choses qu'ils pourront reproduire une fois à la maison, avec un minimum de matériel de consommation.

La musique rythmique (chants, rondes, comptines...) sert à apprendre à l'enfant à connaître les bases de la musique. On dispose de flûtes, d'instruments d'orchestre (percussion), de disques, de livres de chants et de comptines.

Dans les exercices sensoriels, on veut apprendre à l'enfant à découvrir ses propres sens: ces exercices se font principalement lors de jeux de groupe.

Pour initier les enfants à la 1ère année, il y a les pré-lecture, pré-écriture et pré-calcul. On procède à partir de tableaux-feutres, de blocs logiques, de réglettes Cuisenaire, et aussi à partir de certains bricolages.

Pour apprendre aux enfants l'esprit d'équipe et aussi pour leur apprendre à perdre, on organise des jeux collectifs: chaise musicale, mouchoir, ballon...

Le champ de sciences vise à faire découvrir la nature, l'environnement, les phénomènes, aux enfants; tout ce que l'on trouve autour de soi: fleurs, plants, radis...

- Pour l'évaluation de l'enfant:

Le bulletin, qui est fait 2 ou 3 fois par année, est jugé bon et utile aux parents. Quelques parents viennent en parler à la jardinière, surtout les parents d'enfants-problèmes.

La fiche d'observation des enfants, construite conjointement par la jardinière et sa collègue (situation scolaire "211"), est destiné principalement aux professeurs de 1ère année.

Cette fiche touche à des points comme l'intérêt, la débrouillardise, le comportement (sic).

La fiche personnelle comporte tout un ensemble de notions. Pour la confection de cette fiche on fait passer les enfants un par un, autour de février-mars. Cette fiche permet la reprise, par la jardinière, de notions sous une autre forme.

Le contrôle immédiat, spontané et quotidien auprès de l'enfant.

- Relations extérieures:

La jardinière a nettement l'impression que le directeur porte un intérêt marqué vis-à-vis de la maternelle. Si le directeur n'intervient pas au niveau du programme d'activités de la classe, il offre cependant son appui pour la résolution des cas plus difficiles (v.g. cas de discipline).

Le directeur rend régulièrement visite à la classe. Les enfants l'aiment beaucoup, savent qu'il est leur ami mais aussi la grande autorité de l'école qu'il vaut mieux "ne pas aller voir seul" (supposant un cas disciplinaire).

L'avant-midi, environ la moitié des enfants viennent à l'école reconduits par les parents; l'après-midi, il y en a à peu près cinq (5) dans cette situation. Si la crainte chez les parents est le principal motif les poussant à accompagner les enfants, il reste que au dire de la jardinière, les enfants qui se font reconduire sont généralement les plus dorlotés par leurs parents.

Les rencontres individuelles entre la jardinière et un parent sont peu fréquentes; par contre on peut mentionner les contacts quotidiens de la jardinière avec le groupe (restreint) de parents qui viennent conduire les enfants, en début de classe.

Les deux jardinières de l'école ne se font pas de programme à deux; chacune fait son affaire. On se parle toutefois des expériences respectives et on entretient de bonnes relations sur le plan humain.

Il n'y a pas de professeurs de 1ère année dans l'école. Par ailleurs, lorsque la jardinière rencontre les professeurs des 4ème, 5ème et 6ème années de l'école, ils n'ont pas de discussions sur des sujets professionnels comme tels.

- Pour la jardinière de la situation "212", ce qui constitue le principal "obstacle" dans l'exercice de ses activités professionnelles auprès des enfants c'est le fait de savoir que les enfants vont entrer en 1ère année dans un système scolaire qui a peu de continuité avec la maternelle et qui, de plus, est jugé peu adéquat, stylé, rigide.

C- Portrait de la situation scolaire "221"

Cette situation est celle de 38 enfants. Le groupe de l'avant-midi (8h.20 à 11h.00) comprend 21 enfants (environ 9 garçons et 12 filles) et celui de l'après-midi (12h.50 à 3h.30) comprend 17 enfants (7 garçons, 10 filles).

- Cette classe est, avec une autre classe de maternelle, la seule classe existant sur l'étage "rez-de-chaussée" de l'école.

- Les fenêtres étant au niveau de la circulation extérieure, on est souvent dérangé par les passants. On suggère l'installation de rideaux.

- Du côté climatisation dans le local, on trouve que l'air est très sec. Il est par ailleurs difficile d'aérer la pièce sans créer des zones de froid (venant des fenêtres) et de chaud (calorifères).

- Il n'y a pas de terrain de jeux à l'école: il devrait y en avoir un.

- La classe dispose d'une bibliothèque, mais elle ne contient pas de livres et l'on ne sait pas quand est-ce qu'il va en arriver. Il serait utile d'en avoir.

- Parallèlement on a une discothèque et des disques, mais pas de tourne-disque en dehors de celui qui sert à toute l'école. Quant au tourne-disque qui sert au gymnase, il est régulièrement monopolisé par l'ensemble de l'école. Il y a donc manque de ce côté.

- Du côté de la documentation professionnelle, la jardinière se plaint surtout d'un manque de manuels, spécialement dans le domaine du pré-calcul. Elle souhaiterait aussi pouvoir disposer de bibliographies relatives aux activités de la maternelle.

- Le manque de matériel éducatif ne se manifeste pas sinon en ce qui regarde le "coin de la poupée" (v.g. mobilier de cuisine).

- Quant au matériel de consommation, les enfants en apportent, même si la jardinière ne formule pas de demande expresse à ce sujet.

- La jardinière n'a pas de remplaçante auprès des enfants: elle est à plein temps avec eux à l'école.

- L'objectif général formulé par la jardinière au sujet de l'année de maternelle: développer l'enfant socialement, intellectuellement, moralement, et sur le plan de la personnalité. Cet objectif est atteint: "les enfants changent tous sans exception, et le mois de mai apporte beaucoup de changement".

- Les principaux champs d'activités énumérés sont les arts plastiques, les pré-lecture, pré-écriture et pré-calcul, l'éducation physique, l'éducation musicale, le développement social.

- Les arts plastiques servent principalement à permettre l'expression de l'enfant, et aussi à lui donner de la dextérité.

- Les pré-lecture, pré-écriture et pré-calcul sont une préparation de base aux futures années scolaires de l'enfant. On insiste ici surtout sur la compréhension et l'attention de la part de l'enfant.

- L'éducation physique apporte surtout de la dextérité à l'enfant. Un exemple d'activité: la relaxation.

- Par l'éducation musicale, on recherche plus l'acquisition du rythme que de la mélodie. On rappelle ici le manque d'un tourne-disque.

- Du côté développement social, le principal handicap est le manque de mobilier devant constituer le "coin de la poupée".

- Mis à part le bulletin destiné aux parents, la principale forme d'évaluation de l'enfant par la jardinière concerne les cas particuliers: la jardinière, par observation directe et intervention immédiate, vient en aide aux enfants plus difficiles. Ces derniers délaissent souvent l'activité entreprise pour aller se tenir près de la jardinière et lui demander de l'aide.

- La jardinière estime que le directeur manifeste autant d'intérêt pour la maternelle que pour l'élémentaire. Elle le juge compréhensif et facile d'entrée en contact. Elle signale que l'idée de rencontres entre jardinières et professeurs de 1ère année dans l'école vient de lui. Les consultations qu'elle peut avoir avec lui ont surtout rapport à la solution des problèmes occasionnés par certains enfants plus difficiles.

- Les élèves connaissent peu le directeur. Etant très occupé, ce dernier ne peut rendre visite aux enfants aussi souvent qu'il le voudrait.

- Sur les 38 enfants de la situation scolaire il y en a 6 ou 7 qui sont reconduits à l'école par les parents (pas de différence observée chez ces enfants par rapport aux autres). La jardinière jase occasionnellement, chaque semaine, avec ces parents à l'entrée de l'école. Elle a peu de contacts cependant avec les parents par le moyen du téléphone.

- Il y a une bonne entente entre les deux jardinières de l'école. "Sans se suivre on s'informe des expériences respectives et dans le cas d'opinion contraire on fait chacun pour soi".

- Il y a eu jusqu'à maintenant une réunion interétapes pour les jardinières et les professeurs de 1ère année. Le but de cette réunion était de trouver des moyens d'atténuer la scission existant entre les activités de la maternelle et le programme de 1ère année. Un des obstacles est que ce programme de 1ère année est très chargé.

- La jardinière n'a pas l'impression d'être considérée à part par les professeurs du primaire en général. Elle affirme que leur sympathie a été vite acquise.

- La jardinière ne voit pas d'obstacle majeur dans l'exercice de ses activités; elle souligne que les parents sont intéressés. Par ailleurs elle verrait l'utilité d'une pré-maternelle en ce sens que cela rendraient probablement inutile l'organisation de classes d'attente.

D- Portrait de la situation scolaire "222"

Cette situation est celle de 36 enfants. Le groupe de l'avant-midi (8h.20 à 11h.00) comprend 18 enfants (11 garçons, 7 filles) et le groupe de l'après-midi (12h.50 à 3h.30) 18 enfants aussi (9 garçons, 9 filles).

- Le local régulier de la maternelle est généralement bien insonorisé: à peine entend-on un peu de bruit venant de l'étage supérieur. En passant, la jardinière se demande si la texture du plafond est bonne pour la vue.

- Il y aurait nécessité d'avoir des rideaux aux fenêtres en remplacement des toiles actuelles. Comme à la situation scolaire "221" on souligne le dérangement occasionné par les passants ou les autres groupes d'élèves qui ont visuellement accès à ce qui se passe dans la classe.

- Si le concierge est disponible, s'il vient sur demande des jardinières et si l'entretien général du local est satisfaisant, on peut mentionner toutefois que les fenêtres sont régulièrement sales.

- Pas de terrain de jeux à l'école, mais la grande salle de jeu de l'école peut être utilisée une heure par semaine.

- Du côté mobilier, le principal manque se fait sentir au coin de la poupée (activités sociales). On manque aussi d'une armoire spéciale pour le rangement des blocs d'érable, et aussi d'un tourne-disque (mais la jardinière en apporte un de chez elle).

- En fait de documentation professionnelle, rien n'est fourni par l'école: la jardinière doit subvenir à ses propres besoins.

- Le matériel éducatif est insuffisant: l'enfant se lasse d'utiliser le même matériel. On manque de bons jeux de lotos, de livres dans la bibliothèque. La jardinière a toute liberté d'acheter du matériel mais elle n'en serait remboursé qu'à la fin de l'année.

- Quant à la qualité physique du matériel, elle fait défaut surtout dans le matériel de la poupée et dans les jeux de construction.

- Les enfants vont apporter du matériel de chez eux, de façon assez générale, lorsqu'un thème donné est abordé en classe.

- La jardinière est à plein temps avec les enfants (pas de spécialiste). Il arrive toutefois qu'à certaines occasions les enfants de la situation "222" et ceux de la situation "221" vont être regroupés.

- L'objectif général de la maternelle formulé et poursuivi par la jardinière est le suivant:

> Faire en sorte que les enfants aient le goût de l'école et réussissent autant que les enfants de milieu favorisé: d'abord gagner leur confiance, et ensuite tout leur montrer, surtout dans le domaine général du développement moteur et le domaine particulier de la préhension. La plupart de ces enfants ne sont pas sortis plus loin que leur galerie.

- Les principaux champs d'activités énumérés par la jardinière sont les centres d'intérêt général, les causeries, les arts plastiques, l'initiation musicale, l'éducation physique.

- C'est à partir des centres d'intérêt général que l'on commence l'année de maternelle, pour y intégrer par la suite les éléments de pré-calcul.

- Sur un centre d'intérêt donné on fera place à des causeries. En général, le vocabulaire des enfants est très limité.

- En arts plastiques, on veut apprendre à l'enfant à tenir un outil de travail, v.g. en dessinant, en découpant...

- L'initiation musicale comprend une série d'activités (v.g. rondes) tendant au développement de l'acuité auditive, de l'acuité visuelle, de la mémoire. C'est à ce niveau de les lotos manquent, en quantité et en variété.

- L'éducation physique (une heure/semaine) utilise du matériel comme les cerceaux, les ballons, et le matériel de la salle de jeu. On souhaiterait que ce matériel de la salle de jeu fasse partie du matériel de la classe-même.

- Dans le domaine de l'évaluation on utilise d'abord un bulletin construit suivant les normes de la région. Ce n'est qu'à partir du deuxième bulletin que l'on ajoute une évaluation dans des domaines plus élaborés, tels pré-lecture, vocabulaire... Ce bulletin est un service rendu aux parents.

- Pour certains enfants, la jardinière fait de l'observation pendant une semaine, en prenant des notes. Ces notes devraient servir aux professeurs de 1ère année après avoir été résumées ou au moins accompagnées d'explications.

- Aux yeux de la jardinière, le directeur de l'école est très disponible. Il n'exerce pas de contrôle sur le programme de la maternelle. On le rencontre plus spécialement lors de journées pédagogiques. On remarque un peu de désintérêt de sa part vis-à-vis de la maternelle mais on explique ce désintérêt par le fait que l'école n'est ouverte que depuis septembre et qu'alors le directeur est très accaparé par des problèmes d'ordre organisationnel.

Ainsi les élèves connaissent peu le directeur; d'une part, on envoie rarement un élève chez le directeur et, d'autre part, ce dernier ne vient dire quelques petits mots aux élèves qu'en certaines circonstances.

Les parents s'organisent pour reconduire les enfants à l'école: 3 ou 4 mamans font la rotation pour accompagner chacune un groupe à l'école. On nout dit, en passant, que les enfants qui réussissent le mieux sont ceux dont les parents s'intéressent le plus à eux.

Les contacts par téléphone entre la jardinière et les parents sont rares. Quant il y a des problèmes chez un enfant ou chez l'autre, la jardinière invite les parents concernés à la rencontrer à l'école.

Les jardinières des situations "221" et "222" ont de très très bonnes relations. Il y a entre elles peu de conflits et, quand il y en a, elles y remédient: elles se "sentent". Elles essaient de donner les mêmes notions aux enfants; elles ont des discussions, des échanges d'idées et des activités communes avec les enfants.

La jardinière rencontre les professeurs de 1ère année surtout lors de journées pédagogiques. Malgré la programmation chargée de la 1ère année, les jardinières demandent à ces professeurs de continuer quelques activités de maternelle.

La jardinière rencontre l'ensemble des professeurs du primaire principalement à l'heure du dîner: elle résume en disant qu'il règne entre elle et eux un "bon atmosphère".

- La difficulté principale identifiée par la jardinière en maternelle a été double:

  En premier lieu elle a parlé de la difficulté d'intégration qu'elle a ressentie dans cette école où elle enseigne pour la première fois. Elle dit qu'elle a l'intention d'aller ailleurs.

  En second lieu, elle dit que ce qui est difficile c'est d'amener l'enfant à se contrôler lui-même, à travailler sérieusement tout en étant assez libre.

E- Portrait de la situation scolaire "231"

Cette situation s'applique à 38 enfants répartis en deux groupes égaux de 19 enfants. Le nombre de garçons et de filles est sensiblement égal dans un groupe comme dans l'autre. L'horaire de classe est de 8h.30 à 11h.00 et de 1h.00 à 3h.30.

- La porte principale de ce local est constamment laissée ouverte: même si les allées et venues des élèves du primaire dérangent les élèves au début de l'année, la jardinière trouve que c'est une bonne chose d'habituer les enfants aux va-et-vient et de leur faire prendre conscience d'une circulation dans l'école.

- Dans le local on peut signaler les points suivants: des rideaux seraient utiles pour masquer les fenêtres lors de projection de dispositives;

le tableau vert actuellement en place est trop haut pour les enfants;
il manque un grand miroir dans lequel l'enfant pourrait se voir à la grandeur;
il serait souhaitable que les éviers soient munis d'un dispositif de sécurité contrôlant automatiquement la température de l'eau du robinet.

- Le concierge nettoie le tapis et la tuile à chaque jour. Cependant la jardinière consacre une heure par jour au nettoyage des tables et des éviers, ce qui devrait être fait par le concierge.

- Le vestiaire ne convient pas à tous les enfants: les plus petits éprouvent des difficultés à mettre leurs choses dans les cases du haut.

- On utilise le gymnase une heure par groupe par semaine: on trouve dommage qu'il n'y ait jamais d'autres heures de libres pour l'utiliser davantage.

- On dispose d'une petite cour extérieure à la sortie du vestiaire. Au printemps et quand il fait beau, on va au parc situé à proximité de l'école. L'idéal serait quand même une cour aménagée avec du matériel approprié.

- Le mobilier:

Les tables finissent par chambranler et parfois elles brisent.

On regrette qu'il n'y ait plus de bac à sable qui soit fourni par la C.E.C.M. Sans être indispensable, ce meuble permettait, entre autres avantages, de fournir de bons espaces de rangement.

- En fait de documentation professionnelle, la jardinière reçoit la circulaire "Activités à la maternelle" des animatrices de la C.E.C.M. Ce qui manque, toutefois, ce sont des références permettant de savoir, par exemple, où l'on peut s'adresser pour se procurer un film...

- Du côté du matériel de consommation, on déplore un certain manque: par exemple, on fournit du papier-imprimerie au lieu de papier-manille pour les activités de peinture.

- Dans le matériel éducatif, on fait les remarques suivantes:

Il n'y a pas d'évolution logique dans le matériel, particulièrement dans les casse-tête: on doit compenser cette lacune par la rotation du matériel (élément de nouveauté).

Souvent les jeux sont cassants ou peu résistants, qu'ils soient de fabrication récente ou non (v.g. les camions Tonka).

Dans le coin de dînette, il faut apporter des éléments nouveaux si l'on veut soutenir l'intérêt des enfants.

La somme de $44.00 par classe pour achat de matériel supplémentaire est trop limité.

- La jardinière est à plein temps avec les enfants: elle trouve qu'il y aurait des avantages à être remplacée par une spécialiste à des périodes régulières.

- Chez le groupe de l'avant-midi la moyenne d'absences des enfants est de une par jour; il arrive parfois qu'il y ait jusqu'à 10 absences. L'après-midi, il n'y a à peu près pas d'absences. La maladie chez

l'enfant est rarement la raison d'une absence. Cette dernière vient plutôt du fait que la mère ne veuille pas se lever, certains matins.

- L'objectif général de la maternelle, en situation "231":

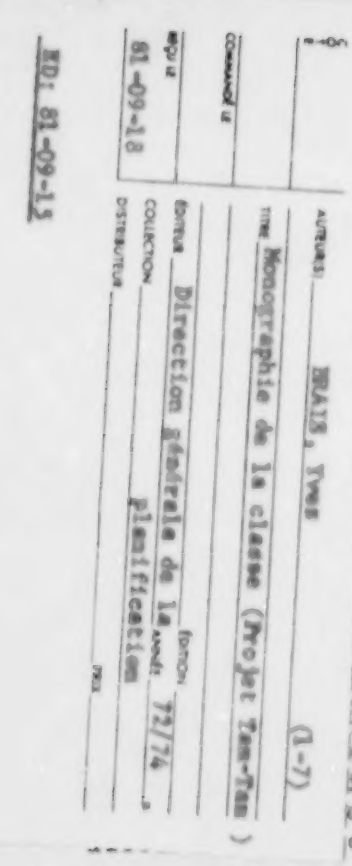
Sécuriser l'enfant. Le socialiser: l'amener à s'exprimer (la plupart ne parlent même pas) et à s'adapter au groupe. Le faire devenir autonome (particulièrement par le travail en atelier) et l'habituer à créer. On doit compenser pour le coin d'espace que l'enfant n'a pas chez lui. On doit faire évoluer l'enfant dans des activités libres et dirigées, dans un cadre où un certain nombre de règles sont connues et où il est possible (et important) de pouvoir référer à la même personne (la jardinière).

- La jardinière distingue trois principaux champs d'activités dans sa classe: les arts plastiques, où l'on se sert surtout de matériel de consommation, la partie académique, comprenant des éléments de pré-lecture, pré-écriture et pré-calcul; l'initiation musicale, sous les formes de rythmique, d'expression corporelle, de poème, d'histoire... (ici, on a peu d'instruments de rythmique et le peu de disques qu'on a ne sont pas très appropriés).

- En fait d'évaluation dans la situation scolaire "231":

On trouve que les tests de fonctionnement intellectuel de la C.E.C.M. passés en début d'année fournissent des stanines peu significatifs, justement parce qu'ils sont administrés au début de l'année au moment où l'enfant est encore très insécurisé.

La jardinière utilise des fiches imprimées de comportement: elle peut y mettre des observations et éventuellement les communiquer aux parents concernés.



as officiel, servira surtout aux
re année: on trouve que le con-
in ne touche pas beaucoup à la

ossier cumulatif, non destiné aux
ra l'enfant durant toute son his-

e la classe avec le reste de

tient que les deux classes de mater-
classes du deuxième cycle du cours

re la jardinière et le directeur sont
ts: le directeur sert de support et
t. Il prend au sérieux la maternelle
mentaire, il favorise les projets
nforme des cas problèmes, il aide à
arents... On peut lui faire part des
contrées.

Le directeur visite occasionnellement les enfants; on l'invite aussi à participer à certaines manifestations (v.g. fête de l'Halloween). Les enfants l'aiment, sont contents de le voir et sont à l'aise avec lui.

La grande majorité des enfants du groupe de l'avant-midi se font reconduire par leurs parents. L'après-midi, plusieurs enfants viennent seuls, pendant que d'autres se font reconduire par le grand frère ou la grande soeur. Il y a ici des raisons de "distance de l'école", de "rues achalandées" mais aussi de "mère-poule".

Les contacts entre la jardinière et des parents se résument à ceci: au début de l'année, chaque parent est rencontré individuellement; durant l'année, on communique par téléphone lorsque, par exemple, l'enfant a été absent ou encore lorsqu'il s'est fait mal à l'école.

Le bulletin, plus officiel, servira surtout aux professeurs de 1ère année: on trouve que le contenu de ce bulletin ne touche pas beaucoup à la maternelle.

Il y a enfin le dossier cumulatif, non destiné aux parents, qui suivra l'enfant durant toute son histoire scolaire.

- Les relations de la classe avec le reste de l'école:

L'école ne contient que les deux classes de maternelle et que des classes du deuxième cycle du cours élémentaire.

Les rapports entre la jardinière et le directeur sont très satisfaisants: le directeur sert de support et d'appui pour tout. Il prend au sérieux la maternelle autant que l'élémentaire, il favorise les projets nouveaux, il s'informe des cas problèmes, il aide à rejoindre des parents... On peut lui faire part des difficultés rencontrées.

Le directeur visite occasionnellement les enfants; on l'invite aussi à participer à certaines manifestations (v.g. fête de l'Halloween). Les enfants l'aiment, sont contents de le voir et sont à l'aise avec lui.

La grande majorité des enfants du groupe de l'avant-midi se font reconduire par leurs parents. L'après-midi, plusieurs enfants viennent seuls, pendant que d'autres se font reconduire par le grand frère ou la grande soeur. Il y a ici des raisons de "distance de l'école", de "rues achalandées" mais aussi de "mère-poule".

Les contacts entre la jardinière et des parents se résument à ceci: au début de l'année, chaque parent est rencontré individuellement; durant l'année, on communique par téléphone lorsque, par exemple, l'enfant a été absent ou encore lorsqu'il s'est fait mal à l'école.

La jardinière est très intime avec l'autre jardinière de l'école: elles ont des échanges communs sur les activités de classe, sur les enfants problèmes... La jardinière trouve que c'est un avantage d'avoir une seconde jardinière dans l'école.

La jardinière ne déplore pas le fait qu'il n'y ait pas de professeurs de 1ère année dans l'école: "ça ne manque pas". D'ailleurs une réunion doit être tenue à la fin de l'année avec les professeurs de 1ère année de l'école voisine.

Quant aux contacts que peut avoir la jardinière avec les professeurs du 2ème cycle, ils se produisent principalement à l'heure du dîner.

- Ce qu'il y a de plus difficile en maternelle, au dire de la jardinière, c'est le fait qu'il y ait des enfants-problèmes. La plupart du temps on ne peut rejoindre les parents de tels enfants et il faut que la jardinière se débrouille toute seule à l'école, sans l'aide des parents.

F- Portrait de la situation scolaire "232"

Cette situation est celle de 19 enfants, ce nombre comprenant 8 garçons et 11 filles. Cette "demi-classe" fréquente l'école l'avant-midi, de 1h.00 à 3h.30.

- Les principales choses[1] à relever à propos du local de la classe sont les suivantes:

Il manque un miroir dans le local;

Il n'y a pas beaucoup de disques;

---

1. La plupart des dimensions passées en revue satisfaisant la jardinière, peu de commentaires défavorables ont été formulés.

Le matériel qui se rapporte au coin de la poupée est cassant. Les anciennes poupées étaient plus solides.

- On utilise le gymnase une heure par semaine. Par ailleurs on n'utilise pas de cour extérieure.

- Il y a un gros manque du côté de l'entretien du local par le concierge, particulièrement du côté des lavabos et du côté des papiers non ramassés.

- La jardinière préfère que les enfants n'apportent pas de matériel de la maison, celui-ci pouvant être fragile et endommagé par les autres enfants.

- En parlant de documentation professionnelle, la jardinière signale seulement les journées d'étude qui ont lieu en octobre, février et avril.

- Quand il est question d'objectif général à poursuivre en maternelle, la jardinière nous indique trois choses à développer chez l'enfant: l'aspect sociabilité, l'aspect psycho-motricité (contrôle des mouvements pour une plus grande autonomie) et l'aspect langage (que l'enfant en arrive à pouvoir s'exprimer dans n'importe quoi).

- La classe fonctionne par ateliers, dans l'un ou l'autre des champs d'activités suivants:

La peinture, qui permet à l'enfant de se sentir en confiance, de se sentir plus sécurisé et qui lui permet de s'exprimer.

Le bricolage, où l'enfant fait quelque chose de ses propres mains, donne libre cours à l'invention, à l'esprit de recherche et à la créativité.

Les sciences, où l'eau est l'élément important: les enfants font n'importe quoi avec de l'eau et peuvent passer 15 minutes sur une telle activité quand ils la commencent.

Les mathématiques, qui, par des activités libres, constituent déjà une initiation à la logique et à la théorie des ensembles.

La peinture tactile (au doigt): développe les muscles de la main et est un excellent expédient pour le défoulement de l'agressivité.

- L'évaluation dans la situation scolaire "232": la jardinière mentionne les tests de la C.E.C.M., le bulletin, le dossier d'enfant. Les tests de la C.E.C.M. devraient être administrés à la période des Fêtes plutôt qu'au début de l'année, car on estime que l'enfant change beaucoup de septembre à décembre. Le bulletin est fait par la jardinière elle-même; il y en a un à Noël et un à la fin de l'année. Le dossier d'enfant, quant à lui, est constitué de notes d'observations effectuées surtout pour les cas difficiles.

- Pour la jardinière, les contacts avec le directeur sont faciles. Elle l'estime débrouillard et considère qu'il est pour elle un support et un soutien intéressé par ce qui se passe à la maternelle.

Le directeur rend visite assez régulièrement aux enfants et ces derniers l'estiment.

La jardinière rencontre assez souvent à la porte les parents d'enfants; une fois par mois, cependant, elle a de vraies rencontres avec les parents d'enfants qui ont des problèmes particuliers.

On estime à peu près à cinq le nombre d'enfants qui se font reconduire par leurs parents à l'école. On nous dit également que ces enfants sont plus couvés par leurs parents.

Les rapports entre les deux jardinières de l'école sont satisfaisants: ils sont faits d'"échanges fructueux". Par ailleurs rien de particulier n'est dit des rapports que la jardinière entretient avec les professeurs de l'élémentaire (2ème cycle) de l'école, sinon que "ça va". Enfin, s'il n'y a pas de professeurs de 1ère année dans l'école, la jardinière pense que ça manque peut-être, mais aux enfants.

- Ce qui, pour la jardinière, rend son travail en maternelle plus difficile, c'est la négligence de certains parents qui rend presque impossible un travail de collaboration auprès de l'enfant.

G- Portrait de la situation scolaire "241":

Cette situation est celle de 42 enfants. Le groupe de l'avant-midi (8h.30 à 11h.00) comprend 21 enfants, ce nombre comprenant sensiblement autant de garçons que de filles. Le groupe de l'après-midi (12h.45 à 3h.30) comprend environ 8 filles et 13 garçons, pour un total de 21 enfants.

- Comme il arrive que la classe de maternelle fasse des visites en classe de 1ère année, la jardinière verrait d'un bon oeil que le local de maternelle soit davantage rapproché des locaux de 1ère année.

- Il est assez difficile de pouvoir afficher dans le local: d'une part il y a un manque de tableaux d'affichage et d'autre part la colle devant permettre d'afficher sur les murs est inefficace.

- Le système de chauffage du local est très inégal.

- Les prises de courant sont mal placées, donc difficilement utilisables.

- Dans le vestiaire, les cases du haut sont peu pratiques.

- Il y aurait lieu d'avoir des grandes tables dans le local.

- Les chevalets sont mal placés: placés dans le milieu du local ils constituent une sorte de cloison artificielle trop haute pour que la jardinière puisse surveiller les deux côtés à la fois.

- Comparé au matériel qui existait dans la vieille école où enseignait la jardinière auparavant, le matériel actuel de la maternelle est généralement de bien meilleure qualité. Si la quantité en est suffisante, la jardinière peut toutefois le compléter par des achats permis par le $3.00 par enfant venant des parents.

- L'objectif général formulé par la jardinière est très exigeant: "Tout apprendre aux enfants". Cet objectif part des constatations faites qu'à son arrivée en maternelle l'enfant a peu d'apprentissages déjà réalisés, il manque de vocabulaire et son langage est soit manquant, soit déformé.

- Champs d'activités en situation "241": on en distingue trois principaux qui sont le domaine du langage, le domaine des pré-lecture, pré-écriture et pré-calcul, et le domaine des pré-requis.

Le champ langage vise surtout à rendre l'enfant capable de savoir écouter, de comprendre et de communiquer. Des exemples d'activités ici sont les marionnettes, les mots magiques...

Le champ des pré-lecture, pré-écriture et pré-calcul est jugé important en lui-même, même s'il a pour but principal de préparer l'enfant à entrer en 1ère année. Le champ appelé "pré-requis" comprend des activités qui tendent à amener l'enfant à prendre conscience de son corps, à savoir manipuler des objets, à exercer ses sens.

- Dans le domaine de l'évaluation, trois choses sont mentionnées: les tests de la C.E.C.M., jugés assez utiles à la jardinière; le dossier cumulatif de l'enfant, qui le suivra tout le temps de son histoire scolaire, enfin l'observation directe ou de mémoire, qui permet à la jardinière d'ajuster son action vis-à-vis des enfants.

- Les relations humaines entre la jardinière et la directrice sont irréprochables. La jardinière estime que l'intérêt et l'attention portés par la directrice envers la maternelle est proportionnelle à l'importance réelle (quantitative)qu'a la maternelle dans l'ensemble de l'école. Les relations professionnelles entre la jardinière et la directrice s'établissent principalement à partir des problèmes d'organisation matérielle de la classe et aussi à partir des solutions à envisager pour résoudre les problèmes occasionnés par certains enfants plus difficiles.

Les rapports entre la directrice et les élèves semblent amicaux. La directrice rend visite aux enfants dans leur classe.

Les contacts entre jardinière et parents sont peu fréquents. Toutefois la jardinière entre en contact par téléphone avec des parents, environ une fois par semaine.

La majorité des enfants voyagent à pied et, comme il existe un danger réel pour eux à traverser les rues avoisinantes, la plupart sont reconduits par des parents.

Les deux jardinières de l'école s'informent et se consultent mutuellement. Par ailleurs leurs relations humaines sont bonnes.

Le reste de l'école étant fait de classes d'élémentaire du 1er cycle, la jardinière affirme qu'il n'existe pas de ségrégation de la part des professeurs vis-à-vis d'elle-même ou vis-à-vis de l'autre jardinière.

- Ce qui rend le plus difficile la vie de la classe c'est, au dire de la jardinière, les enfants bruyants et les cas problèmes qui dérangent tout le groupe.

H- Portrait de la situation scolaire "242"

Cette situation est celle de 42 enfants. En tout il y a dans ce groupe 24 garçons et 18 filles. L'horaire va de 8h.30 à 11h.00 a.m. et de 12h.45 à 3h.30 p.m.

- La porte de sortie vers l'extérieur est difficilement manoeuvrable par les enfants, ce qui est une bonne précaution. Par ailleurs, la porte donnant sur le corridor est volontairement laissée ouverte.

- Le système de chauffage est très instable: en juin cela donne lieu à de trop hautes températures dans la pièce.

- Les draperies sont toujours tirées (fermées) à cause des bouches du système d'aération et de chauffage.

- Le manque de dispositif de sécurité pour contrôler la température de l'eau des robinets se fait sentir.

- Au vestiaire, les casiers sont trop hauts pour être facilement atteints par les enfants et assez bas cependant pour que les enfants se heurtent à leurs coins pointus.

- Un terrain de jeu, asphalté, existe, mais il n'est pas utilisé par la maternelle. On a droit cependant au gymnase 1/2 heure par semaine et, à côté de cela, une salle polyvalente est très souvent disponible.

- Pas de bibliothèque dans la classe: ça manque.

- Comme dans l'autre classe de maternelle de la même école, on nous signale que les chevalets sont trop hauts et divisent le local en deux.

- Grâce à l'initiative de l'animatrice pédagogique la documentation professionnelle commence à venir: il s'agit pour le moment de programme-cadre sous forme de fascicules. La jardinière aimerait cependant avoir des suggestions et des renseignements concernant des disques, des contes d'enfant, des films, ce qu'on peut avoir comme animaux en classe, etc...

- Le matériel éducatif est jugé peut-être plus beau mais moins bon qu'autrefois, sur les plans physique et éducatif. Le matériel ressemble trop à ce qu'on peut retrouver à la maison: les poupées de guenilles et les camions de bois sont regrettés.

- La réquisition de matériel est compliquée: la commande doit être faite en janvier à un moment où l'on ne sait pas avec exactitude ce dont exactement l'on aura besoin plus tard dans l'année.

- Si présentement il y a une stagiaire en classe de maternelle, la jardinière est toutefois la seule personne à s'occuper des enfants, à plein temps.

- L'objectif général de la situation "242" s'est avéré le suivant: sécuriser l'enfant d'abord, car la peur est là au début, et ensuite, l'épanouir, l'éveiller aux choses intellectuelles, le rendre autonome.

- Les différentes activités de la classe ont été regroupées par la jardinière dans les trois champs suivants:

Les activités manuelles, telles le modelage, la peinture et le bricolage, ont pour but d'amener l'enfant à faire, à créer, à contrôler la matière.

Les activités physiques, telles l'éducation physique et la rythmique, visent à ce que l'enfant contrôle ses mouvements psycho-moteurs en accord avec ce qu'il veut faire.

Les activités intellectuelles, telles les pré-lecture, pré-écriture et pré-calcul, doivent éveiller l'enfant aux choses intellectuelles et leur en donner le goût. Les sciences, les contes, la musique, le chant et les comptines entrent ici.

- Evaluation de l'enfant:

Elle se fait par un bulletin, construit par les jardinières elles-mêmes. Elle se fait aussi par des fiches à l'intention des professeurs de 1ère année. En troisième lieu il y a l'observation suivie et quotidienne de la jardinière auprès de l'enfant, mais la jardinière juge qu'en ce qui la concerne elle trouve préférable mais non indispensable de jeter sur papier le fruit de ses observations.

- Même si la directrice fait peu de visites aux enfants, ceux-ci savent bien qui elle est, savent bien qu'elle est la personne importante de l'école.

Le matin comme l'après-midi il y a environ 6 parents qui viennent conduire leur enfant à l'école. Les parents ont tendance à surprotéger les enfants et de plus les rues avoisinant l'école sont réellement dangereuses. Il y a un gros manque de brigadiers et les parents n'en réclament pas assez.

Entre la jardinière et les parents il y a des contacts par téléphone plus que des visites. Par contre, il y a réunion de parents à tous les deux ou trois mois, à laquelle assistent une grosse moitié des parents.

Les deux jardinières de l'école s'informent et se consultent mutuellement, même si leurs opinions sont parfois divergentes.

La jardinière trouve difficile d'entrer en contact professionnel avec les professeurs de 1ère année. Elle trouve que leur programme est par ailleurs trop structuré.

Les contacts avec les autres professeurs (2ème et 3ème années) demeurent sur le plan humain (non-professionnel) et sont satisfaisants.

- Le principal obstacle rencontré en maternelle par la jardinière tient à la difficulté pour elle de vivre au rythme des enfants et de se faire à leurs habitudes. Cette année elle trouve que la vie est plus facile depuis qu'elle a changé d'attitude et fait preuve d'une plus grande tolérance.

I- Portrait de la situation scolaire "511"

Cette situation est celle de 35 enfants. Le groupe de l'avant-midi (9h.00 à 11h.30) contient 9 garçons et 8 filles; le groupe de l'après-midi (1h.00 à 3h.30) contient 11 garçons et 7 filles.

- Les murs du local auraient besoin d'être repeints.

- Les fenêtres sont un peu trop hautes par rapport aux enfants; de plus elles sont difficiles à ouvrir et ne permettent pas facilement l'aération du local. Le verre en est fragile et on a constaté des bris de vitres.

- Les fenêtres donnent du côté sud et, si l'on bénéficie de la lumière naturelle du soleil, en revanche on déplore souvent une chaleur trop intense dans la pièce.

- Les maternelles étant isolées dans une aile à part, le système de chauffage y est moins efficace et il fait souvent très froid en hiver.

- Les éviers dont on dispose pour les jeux d'eau ne sont pas très grands.

- Le bruit des néons d'éclairage dérange la classe, d'après la jardinière.

- L'entretien du local par le concierge laisse particulièrement à désirer du côté des toilettes des enfants.

- Au vestiaire, on trouve qu'il n'y a pas suffisamment d'espace entre les cases.

- On dispose d'un terrain de jeu, asphalté en grande partie, comportant de la verdure sur 1/10 de la surface.

- La jardinière ne reçoit rien de la C.E.C.M. en fait de documentation professionnelle. Elle reçoit cependant de compagnies des catalogues illustrant le nouveau matériel éducatif.

- Au sujet du matériel éducatif, la jardinière prétend qu'avec le temps la qualité en est de moins en moins bonne, la valeur éducative en décroît, et les matériaux de base en sont de moins en moins agréables.

- A part des 10 minutes de pause par demi-journée où la jardinière est remplacée par une élève de 9ème année, la jardinière est à plein temps avec les enfants.

- L'objectif général poursuivi par la jardinière en maternelle a été très court dans sa formulation et n'a pas été développé: la sociabilisation de l'enfant.

- Les grands champs d'activités mentionnés ont été les suivants: jeux libres, activités dirigées, pré-apprentissages, culture physique.

Par les jeux libres on vise aussi la sociabilisation de l'enfant, mais c'est ici que la jardinière ressent le plus les défauts du matériel qui ont déjà été soulignés.

Les activités dirigées, telles le bricolage et le découpage, vise plus particulièrement la dextérité manuelle chez l'enfant.

Les pré-apprentissages (pré-lecture, pré-écriture et pré-calcul) ont pour but l'acquisition par l'enfant d'une "dextérité intellectuelle".

La culture physique, tout en servant à sociabiliser l'enfant, cherche aussi plus particulièrement son développement corporel.

- A propos d'évaluation:

Si les résultats aux tests du début de l'année sont retournés à la C.E.C.M., il est toutefois possible pour la jardinière de les prendre en note.

Le bulletin est fait d'éléments qui sont choisis par la jardinière elle-même. Celui de décembre contient toutefois moins d'éléments que celui de fin d'année.

Comme il serait trop long de tenir des dossiers personnels sur chacun des élèves, la jardinière en tient, mais pour les cas plus difficiles seulement.

- Les relations humaines entre la direction (directeur et assistante) et la jardinière sont "neutres". Quant aux relations professionnelles, elles ont trait à l'organisation matérielle de la classe quand elles se font entre la jardinière et le directeur, et elles touchent à des problèmes d'organisation pédagogique quand elles se font entre la jardinière et l'assistante du directeur.

Les enfants connaissent la direction, mais de vue seulement. On ne peut pas parler de connaissance amicale, et la direction ne rend pas visite aux enfants en classe. La jardinière prétend que les enfants auraient peur de la direction s'ils la connaissaient davantage et s'ils savaient qui elle est.

Les parents et la jardinière n'ont de contacts qu'à l'occasion de réunions à l'école. A ces réunions, le taux de présence des parents est d'environ 75%.

Les 2/3 des enfants voyagent en autobus scolaire. Seulement 2 enfants sur 35 viennent à l'école accompagnés de leurs parents: l'un est d'origine italienne et l'autre, qui demeure assez loin, est d'origine haïtienne.

Les deux jardinières de l'école ont de très bonnes relations: elles ont de nombreuses discussions sur les activités de classe.

La jardinière a des contacts avec les professeurs de 1ère année, à l'occasion de discussions sur l'avenir des enfants, durant l'année et surtout à la fin de l'année.

Les contacts avec les autres professeurs de l'école sont plutôt restreints: ils ont des horaires différents, ils ne sont pas intéressés par la maternelle et leurs problèmes sont d'un autre ordre.

- La grosse source de difficultés éprouvées par la jardinière en maternelle c'est l'indiscipline de certains enfants, leur agressivité envers les autres enfants et aussi le bruit et le "trop-plein de débordement" de l'ensemble des enfants.

J- Portrait de la situation scolaire "512"

Cette situation est celle de 37 enfants. Le groupe de l'avant-midi (9h.00 à 11h.30), fait de 20 enfants, comprend 14 garçons et 6 filles; celui de l'après-midi (1h.00 à 3h.30) fait de 17 enfants, regroupe 10 garçons et 7 filles.

- On aimerait à ce que le plafond soit plus bas, en plan horizontal plutôt qu'incliné, et plus facile d'accès de telle sorte qu'on puisse l'atteindre pour y suspendre des choses.

- Sur les murs, on souhaiterait plus de tableaux noirs et également un tableau perforé conçu pour l'accrochage d'objets divers.

- Les fenêtres sont trop hautes pour la vue des enfants.

- Le local est mal chauffé.

- Le plancher est de tuile. Il est pratique pour les activités de peinture mais on souhaiterait une section de tapis en quelque part pour les autres activités.

- La fontaine occasionne souvent de l'eau sur le plancher.

- Les prises de courant sont mal situées, si l'on considère l'utilisation que la jardinière voudrait en faire.

- De façon générale l'entretien du local par le concierge pourrait être amélioré; plus particulièrement, la mise en place des moustiquaires laisse à désirer.

- Au vestiaire, les cases sont trop étroites pour que les enfants y soient vraiment à l'aise.

- On déplore de ne pouvoir disposer autant qu'on veut du gymnase: une heure par semaine seulement.

- En fait de documentation professionnelle, la jardinière doit subvenir à ses propres besoins, si l'on excepte les feuillets d'information distribués par les animatrices pédagogiques de la C.E.C.M. La jardinière trouve que plus d'informations devraient être données concernant les nouveautés dans le domaine du matériel éducatif.

- La quantité de matériel éducatif est suffisante, si l'on tient compte que la jardinière dit se procurer ce qui manque à l'aide du budget alloué à cette fin.

- La jardinière prétend que la valeur éducative du matériel peut être maintenue grâce à la fabrication sur place de matériel.

- Idéalement, il faudrait un bac à sable, dans lequel on pourrait aussi mettre de l'eau.

- Certains jeux en cartons auraient avantage à être plastifiés.

- A part des 15 minutes de pause bi-quotidienne où un garçon de l'élémentaire (2ème cycle) vient remplacer la jardinière cette dernière est la seule personne à s'occuper de la classe. Ce qui ne satisfait pas entièrement la jardinière c'est le fait que ce remplacement a toujours lieu à une heure fixe.

- L'objectif général poursuivi dans la situation scolaire "512" c'est "la sociabilisation et l'épanouissement de l'enfant à tous les points de vue".

- Les principaux champs d'activités sont ici les exercices de psycho-motricité, les arts plastiques, la culture et la formation. La jardinière souligne qu'il y a une relation étroite entre la psycho-motricité et les arts plastiques.

Les exercices de la psycho-motricité se divisent en rythmique et en éducation physique. L'acquisition du schéma corporel, le sens de l'équilibre et le sens de l'observation chez l'enfant sont recherchés par ce genre d'activités.

Les arts plastiques, quant à eux, favorisent l'imagination, la créativité et aussi l'expression orale de l'enfant.

La culture-formation comprend des exercices de langage et d'observation. On y intègre aussi le graphisme et les éléments de pré-lecture, pré-écriture et pré-calcul. Ces activités veulent préparer l'enfant à la 1ère année, veulent également l'épanouir et constituent en même temps de bons moyens pour évaluer l'enfant et déceler chez lui les points forts et les points faibles.

- Question de l'évaluation:

La jardinière n'aime pas la formule du bulletin; elle juge qu'il est fait pour faire plaisir aux parents et aux enfants.

Les résultats aux tests de la C.E.C.M. ne sont pas utilisés par la jardinière.

La jardinière procède par observation et notation quand il y a quelque chose de spécial chez un enfant; au besoin elle contactera les parents. En fin d'année, elle aide au classement des enfants à partir des observations prises durant l'année.

- La jardinière a peu de contacts avec la direction. Aux réunions pédagogiques il n'est pas souvent question de la maternelle. Cependant la jardinière trouve que la direction est quand même disponible, même si elle constate parallèlement que l'intérêt de la direction décroît avec les niveaux (secondaire, élémentaire, maternelle).

Les élèves commencent à connaître la direction, mais celle-ci fait peu de visites en classe si ce n'est pour laisser des messages. La jardinière admet qu'elle aurait peut-être dû demander ces visites.

Presque la moitié des élèves viennent à l'école par autobus. Chez les autres élèves, un ou deux seulement se font reconduire à l'école à cause de la distance et aussi du nombre de rues à traverser.

Les parents des enfants ne sont rencontrés par la jardinière qu'à l'occasion de réunions de parents à l'école ou lors de besoins spécifiques.

Même si les deux jardinières de l'école ont chacune leur façon de travailler et n'ont pas les mêmes méthodes, leurs relations sont très bonnes et elles ont de nombreux échanges. Ainsi, pour des problèmes particuliers, elles chercheront ensemble des solutions.

A cause des différences d'horaire et de l'absence de récréation commune pour tous les élèves de l'école, la jardinière a peu de contacts avec l'ensemble des professeurs de l'école. Même les professeurs de 1ère année sont très peu vus, étant donné qu'ils sont à l'autre bout de l'école. Il y a cependant rencontre à la fin de l'année pour préparer la transition des élèves de maternelle en 1ère année.

- La principale source d'inquiétude de la jardinière est la suivante: manquant d'information sur les "nouveautés", elle peut difficilement savoir si l'orientation donnée à sa classe est valable ou non et si les méthodes utilisées sont encore bonnes ou non.

K- Portrait de la situation scolaire "521"

Cette situation est celle de 44 enfants. Le groupe de l'avant-midi (8h.30 à 11h.00), comme celui de l'après-midi (12h.50 à 3h.25), comprend 22 enfants. Dans chacun de ces deux groupes il y a environ 13 garçons pour 9 filles.

- Parce que les fenêtres sont situées immédiatement au-dessus d'armoires fixes de rangement sur lesquelles on dépose pas mal de matériel, il n'est pas toujours possible de fermer les rideaux.

- Le plancher est fait de tuile: la jardinière souhaiterait une section en "ozite".

- Il est difficile d'afficher sur les murs, ceux-ci étant faits de blocs de béton.

- L'espace supplémentaire utilisé par la classe réside d'abord dans le fait qu'un second local de maternelle est disponible dans l'école, dans le fait que le vendredi on peut disposer de la grande salle de jeu (pour la course), et enfin dans le fait qu'à proximité de l'école il y a un terrain de jeux et un parc municipal.

- Dans le local régulier on souhaiterait avoir des tables encastrables, les tables actuelles prennant trop d'espace.

- Le matériel éducatif a été renouvellé cette année, aussi la jardinière le trouve nouveau, bon, beau (v.g. les casse-tête). Un seul reproche concerne la sorte de gouache qui a été fournie: elle est de mauvaise qualité.

- Le budget alloué pour l'achat de matériel supplémentaire ne peut malheureusement pas être utilisé pour n'importe lequel article.

- La jardinière passe tout le temps de classe avec les enfants; elle déplore cette situation, estimant que les enfants seraient capables au moins d'aller en récréation avec les élèves du primaire.

- Les absences d'enfants sont peu fréquentes et quand il y en a c'est généralement à cause de maladie.

- L'objectif général poursuivi par la jardinière dans sa classe est le suivant: apprendre à l'enfant à vivre en société, à respecter les autres tout en se respectant lui-même. Cet objectif est atteint, sauf pour quelques enfants.

- Les principaux champs d'activités en situation scolaire "521" sont le bricolage, la peinture, l'éducation physique, la musique, les jeux libres, les exercices sensoriels, les pré-apprentissages.

Dans les activités de bricolage on laisse faire l'enfant, faisant ainsi appel à sa spontanéité et à sa créativité.

Dans les activités de peinture les principaux apports à l'enfant sont l'expression libre, le contrôle des noms et le choix des couleurs.

L'éducation physique vise au développement complet de l'enfant dans chacune des parties de son corps et l'aide à s'extérioriser.

Par la musique et le chant l'enfant exerce son sens de l'ouïe et son sens du rythme.

Comme l'école est déjà une contrainte pour l'enfant, on laisse du temps à l'enfant pour des périodes de jeux libres.

Les exercices sensoriels développent et raffinent les sens de l'enfant.

A partir de mars, il y a les activités de pré-calcul, pré-lecture et pré-écriture. On fait par exemple des exercices de dissemblance. La jardinière trouve ici qu'il y a un manque de manuels d'instructions en rapport avec le pré-calcul.

- Le bulletin et la fiche d'évaluation sont les deux principaux moyens d'évaluation de l'enfant. Dans les deux cas il s'agit de formules personnellement construites par la jardinière. Le bulletin est signée par la jardinière, le directeur et les parents. Ces derniers apprécient beaucoup ce bulletin. Il contient

en effet des appréciations sur les plans social, physique, émotif, intellectuel-mental et des données sur l'expression artistique, le langage, l'assiduité, etc... La fiche d'évaluation, quant à elle, sert à la mise à jour de l'évolution de l'enfant: des remarques y sont ajoutées quotidiennement.

- Sur le plan humain la jardinière s'entend bien avec le directeur. Celui-ci s'intéresse aux enfants de la classe. Sur le plan professionnel, la jardinière est totalement libre de faire ce qu'elle veut.

Les enfants connaissent et estiment le directeur. De plus, la plupart des enfants ont des grands frères ou soeurs dans l'école qui leur parlent du directeur.

Les appels téléphoniques entre la jardinière et les parents sont peu fréquents. Elle les rencontre le plus souvent lorsqu'ils viennent accompagner leur enfant à l'école. Si l'on veut faire une moyenne, environ 5 ou 6 enfants du groupe de l'avant-midi viennent accompagnés, alors qu'il n'y en a aucun l'après-midi.

Il n'y a pas d'autre jardinière dans l'école.

Le seul moment où la jardinière peut vraiment rencontrer l'ensemble des professeurs de l'école c'est le matin, vu que son horaire et le leur ne correspondent pas.

La jardinière a des rencontres plus particulières avec les professeurs de 1ère année. La 1ère année ayant un nouvel horaire, des conseils sont demandés à la jardinière pour combler les périodes libres; on lui demande également conseil au sujet du classement des enfants.

L- Portrait de la situation scolaire "531"

Cette situation est celle de 43 enfants. Le groupe de l'avant-midi (8h.25 à 11h.10), comprenant 21 enfants, contient 10 garçons et 11 filles. Celui de l'après-midi (12h.55 à 3h.15), comprenant 22 personnes, contient 10 garçons et 12 filles.

- Les murs de la classe sont peints d'une couleur claire qui plaît. Il manque peut-être ça et là des taches de couleurs.

- Les fenêtres sont difficiles à ouvrir, même par le professeur. Les toiles de ces fenêtres sont plus ou moins jolies.

- Le plancher est entièrement fait de tuile; il serait bon d'avoir une partie en tapis.

- Le tableau dont dispose la classe est trop petit.

- Les prises de courant manquent du côté des fenêtres (deux murs).

- Le système de chauffage est inadéquat: c'est un système à air poussé qui se traduit souvent par des vagues de chaleur et des vagues de froid.

- Le vestiaire, situé près de la cour de récréation, est muni d'une double rangée de casiers sur lesquels les enfants, déjà assez grands, viennent se cogner la tête.

- Le gymnase peut être utilisé à une heure fixe de la semaine, mais il est par ailleurs souvent libre.

- La cour de récréation comporte des échelles et une glissoire. Le parc avoisinant prévoit aussi un "coin des petits".

- Le mobilier est, de façon générale, très reposant. La jardinière fait toutefois remarquer les points suivants: la ceinture entourant la plate-forme des tables se décolle; les chaises sont bruyantes sur la tuile du plancher; la hauteur des chaises et celle des tables ne sont pas en rapport convenable l'une avec l'autre; les bahuts devraient reposer sur des roulettes; les chevalets devraient être plus nombreux et plusieurs d'entre eux devraient être mobiles, pour permettre une meilleure organisation du travail en sous-groupes.

- La jardinière n'est pas gâtée en fait de documentation professionnelle. Elle reçoit les fiches des animatrices pédagogiques de la C.E.C.M.. Elle doit par ailleurs faire un choix personnel de documentation et s'en faire rembourser le prix après achat. Pour le reste, elle subvient à ses propres besoins.

- Le matériel de la classe est jugé en quantité suffisante. Un budget de $10.50 par enfant permet l'achat de matériel supplémentaire (éducatif ou de consommation), dans le cadre d'une liste d'articles fournie par la C.E.C.M.

Par ailleurs, la jardinière trouve qu'avec le temps la qualité physique du matériel se perd: "Le métal et le plastique ne remplacent pas le bois."

A propos de la valeur éducative du matériel, toutefois, elle apparaît plus diversifiée aujourd'hui qu'autrefois. On n'a pour cela qu'à penser aux casse-tête, très attrayants.

Les enfants apportent de chez eux du matériel de consommation mais non leurs jouets. Au début de l'année, les livres dont disposait la bibliothèque du local étaient désuets; la contribution des parents ($1.00 par famille) a permis d'en acheter des nouveaux.

- Une demi-heure par semaine les enfants reçoivent d'une spécialiste une initiation musicale. La jardinière trouve que le lien avec ce professeur est profitable et que c'est là une bonne façon de motiver les enfants.

- En moyenne il y a chez les enfants une absence par jour, qui est toujours justifiée par une bonne raison: maladie ou autre raison grave.

- L'objectif général poursuivi en situation scolaire "531": amener l'enfant à une autonomie personnelle (faire accepter cela aux parents qui sur-protègent leur enfant) et le faire évoluer par lui-même à travers les structures établies par la jardinière (méthode des sous-groupes).

- Les champs d'activités nommés par la jardinière ont été:

la psycho-motricité: vivre avec son corps pour vivre avec les autres;

le pré-calcul: l'ouverture au jugement logique part d'ici;

le développement auditif: par les comptines, par exemple;

les activités libres: stimulent la vie de groupe.

- L'évaluation dans la situation scolaire "531":

Le bulletin utilisé est une formule construite à l'école même et qui s'inspire des fiches de comportement de psychologues à la C.E.C.M. On a réduit progressivement le nombre d'items contenus dans le bulletin, de 45 à 35 et à 24 items. Un bulletin est remis en novembre, un autre, plus complet, entre février et avril, et un dernier en juin, moins important celui-là car après avril les enfants sont tous fatigués.

Les classes d'observation sont destinées aux parents: un groupe de parents est invité à passer une demi-journée dans la classe. On fait alors des activités quotidiennes et non pas une démonstration spéciale.

Des fiches d'observation de comportement sont tenues à jour, visant les comportements qui sortent de l'ordinaire.

- L'école contient des classes de maternelle, élémentaire du 1er cycle et élémentaire du 2ème cycle. Malgré cela, le directeur demeure intéressé par la maternelle. Il est très compréhensif; avant l'impression de la fiche de comportement il travaille de concert avec la jardinière. Il fait des visites en classe et se fait aimer des enfants.

A chaque jour la jardinière a des contacts avec des parents. Elle communique avec eux par téléphone lors d'absences chez les enfants.

A moins de raisons particulières aucun enfant ne se fait habituellement accompagner à l'école par ses parents. Il faut dire que les enfants viennent seuls déjà très tôt au parc, mais cela mis à part, il y a une politique de débrouillardise à promouvoir chez l'enfant.

Il n'y a pas d'autre jardinière dans l'école.

Il y a beaucoup de communications entre la jardinière et les professeurs de 1ère année, surtout au sujet des comportements des enfants de 1ère année lorsqu'ils étaient en maternelle.

Avec l'ensemble des professeurs les relations sont de plus en plus bonnes. La jardinière n'a pas le même horaire et ses élèves ne prennent pas la récréation avec les autres élèves de l'école, mais elle arrive 10 minutes plus tôt le matin pour rencontrer ses collègues. Elle a été élue présidente par l'ensemble des professeurs de l'école.

- La difficulté principale rencontrée par la jardinière en maternelle a été définie comme la suivante: il est difficile de comprendre certains comportements de parents qui ne donnent pas toute leur confiance à la jardinière, sans en prendre conscience; l'enfant sent cela et il est divisé entre la famille d'un côté et l'école de l'autre. Il y a 2 ou 3 cas comme cela dans la classe où les parents ont dû être rencontrés.

M- Portrait de la situation scolaire "541"

Cette situation est celle de 32 enfants. L'horaire est de 8h.30 à 11h.00 le matin, et de 1h.00 à 3h.30 l'après-midi. Les deux groupes d'enfants (a.m. et p.m.) ont été modifiés (il y a parmi les 32 élèves trois caractériels et trois anglophones): actuellement il y a 19 enfants le matin et 13

l'après-midi. Le rapport garçons/filles est sensiblement égal à 1.

L'école où s'inscrit cette classe est celle qui score le plus haut (stanines) à la C.E.C.M. au dire de la jardinière.

- Etant dans cette école depuis 10 ans, la jardinière était présente lors de l'aménagement du local de maternelle, de telle sorte qu'elle a pu demander, à son goût, que certaines exigences soient respectées.

- Le local de la maternelle ayant été aménagé dans une ancienne classe et dans une ancienne bibliothèque, le plancher y comporte à l'entrée une section de tapis caoutchouté très silencieuse. Cette partie est conçue comme un vestiaire mais, à cause des crochets et des cases trop bas, cet espace sert plutôt de petit monde à part plus tranquille où on range les collations et les jeux de blocs.

- Les fenêtres donnent du côté sud-ouest: même lorsque les toiles sont abaissées, le local est un four par temps chaud.

- L'opacité de la classe ne peut être vraiment obtenue: pour les projections la classe va souvent dans une salle d'audio-visuel où là non plus ce n'est pas plus sombre.

- Les chevalets ont été enlevés car trouvés inutilisables, encombrants et peu pratiques: les activités de peinture se font à plat sur les tables.

- Il y a un gros manque de prises de courant dans le local.

- L'entretien général par le concierge n'est pas tellement bon.

- Le gymnase est utilisé une heure par groupe par semaine. Par ailleurs la classe fait un usage fréquent d'un parc adjacent tout équipé et comprenant

aussi une patinoire. Les enfants ont tous des patins (suggestion faite par la jardinière aux parents de donner des patins aux enfants comme cadeau de Noël). La classe passe tous les vendredis dehors.

- La jardinière trouve qu'elle reçoit très peu de documentation professionnelle. Elle a l'impression de vivre dans un monde intellectuel qui ne l'est pas en réalité. Elle trouve les documents de la C.E.C.M. un peu vieux jeu, pour une bonne partie; les livres fournis ont déjà 10 ans. Elle doit donc subvenir à ses propres besoins. La jardinière prépare actuellement une thèse de maîtrise; de plus elle a collaboré à l'élaboration d'un programme de sciences à la C.E.C.M. Tout cela semble faire qu'elle n'est pas en situation d'attente vis-à-vis de la C.E.C.M. en ce qui concerne la documentation professionnelle.

- La jardinière trouve très satisfaisante la formule actuelle permettant l'achat de matériel supplémentaire. Le budget à dépenser est de $500. en tout (tant par enfant); 30% de ce montant est alloué pour l'achat de matériel de consommation. Il faut procéder par commandes à la C.E.C.M.

- La jardinière est satisfaite des qualités du matériel éducatif mis à la disposition de la classe. En particulier, elle souligne que les casse-tête d'aujourd'hui sont meilleurs que ceux d'autrefois.

- La jardinière profite d'une bonne collaboration de la part des parents en ce qui concerne l'envoi à l'école par l'enfant de matériel de consommation (tissus, guénilles, papiers, objets divers...).

- L'objectif général poursuivi par la jardinière en maternelle est le suivant: permettre le développement de l'enfant à tous les points de vue, à son propre rythme; la condition préalable en est que la jardinière leur assure une présence très affective, mais une présence qui "laisse-faire".

- Pour la description des champs d'activités en situation scolaire "541", la jardinière distingue deux parties dans l'année. Dans la première partie de l'année, elle identifie des activités de type "socialisantes", (v.g. activités créatrices, activités physiques), de type "intellectuelles" (v.g. rimes, mots...)

et de type "scientifiques". Dans la deuxième partie de l'année, on insiste plus sur le côté intellectuel. En français on fait de l'articulation, de la recherche de phrases, on débouche vers une histoire. Une expérience audio-visuelle est réalisée à chaque année. En mathématiques modernes les activités varieront suivant les groupes d'enfants: les ensembles, le diagramme de Venne, etc. En sciences, on utilise le programme à la construction duquel la jardinière a participé: les sens sont repassés un à un, etc... Dans les activités physiques, on passe de la petite motricité à la culture physique (incluant le patinage). Il y a ensuite l'éducation musicale.

- Dans le domaine de l'évaluation la formule du bulletin est construite par la jardinière: le premier bulletin de l'année peut s'appeler: "Eux qui sont" et touche au pré-scolaire, au social, à l'émotif. Le deuxième bulletin, fait aux environs de Pâques, peut s'appeler "Eux qui font" et comporte 40 items commençant par "je fais...": en passant, chaque enfant apprend à écrire son nom et à faire son dessin. Le troisième bulletin, de fin d'année, constitue un genre de bilan général.

- L'intégration du groupe-classe au reste de l'école peut se faire d'autant plus facilement que la récréation est prise avec les élèves des autres années. La jardinière fait comme les autres professeurs, à son tour, de la surveillance en récréation. Elle prétend que la ségrégation vis-à-vis de la maternelle n'existe pas.

Comme le vestiaire du local est plutôt inadéquat, on utilise des cases régulières du corridor pour le rangement du linge et des bottes: ainsi font les élèves des autres classes.

Le seul contrôle effectué par le directeur au niveau de la maternelle a trait au contrôle de la présence de la jardinière dans l'école.

Même si le directeur est venu deux fois (une heure chaque fois) montrer aux enfants comment utiliser les outils et l'établi, il est vu par la jardinière comme un administrateur avant tout et peu fait pour l'entregent et la familiarité avec les enfants: du moins il ne réussit pas beaucoup avec eux.

A Noël et à Pâques les enfants offrent des cadeaux au directeur et à la secrétaire. Le sentiment des enfants vis-à-vis du directeur demeure cependant un mélange de crainte et d'amour.

- Pour des raisons de sécurité, environ le tiers des enfants se font conduire à l'école par des parents.

De façon générale, la présence des parents à l'école est bonne: au patinage des enfants il y a au moins une dizaine de parents qui assistent.

Au début de l'année la présence des parents et la fréquence de leurs visites sont encore plus remarquables.

- La jardinière prétend que les difficultés quotidiennes sont mineures et facilement résolues. En ce qui la concerne plus personnellement, elle dit que la difficulté propre à l'exercice de ses fonctions en maternelle c'est de pouvoir <u>en sortir</u> à certains moments.

N- <u>Portrait de la situation scolaire "551"</u>

Cette situation est celle de 33 enfants. Le groupe de l'avant-midi (8h.30 à 11h.00) est fait de 14 enfants et comprend moins de garçons que de filles. Le groupe de l'après-midi (1h.00 à 3h.30) regroupe 19 enfants parmi lesquels il y a à peu près autant de garçons que de filles.

- La couleur des murs manquent un peu de vie: la jardinière souhaiterait des couleurs plus vives.

- La porte de sortie vers l'extérieur ne se barre pas de l'intérieur de telle sorte qu'en début d'année les enfants qui font des crises doivent être surveillés car ils cherchent à prendre le large.

- Les fenêtres sont difficiles à ouvrir.

- Le système de chauffage est instable.

- La remise à matériel est mal éclairée et trop petite.

- Il y a un manque de prises de courant ou alors celles qui existent présentement sont mal situées.

- Il y a un manque du côté entretien: le plancher n'est balayé que deux fois par semaine et ce n'est pas suffisant si l'on considère que les enfants s'asseoient souvent par terre.

- Au vestiaire, même si tout y est à la portée des enfants il reste qu'ils y sont trop tassés.

- Le gymnase est utilisé 1 heure par groupe par semaine.

- Une fois par semaine la classe peut aller dans un local spécialement conçu pour les activités musicales.

- A côté de l'école le parc est tout nouveau: le gazon y a été posé à l'automne. Le parc sera toutefois utilisé au printemps. Actuellement on dispose d'une patinoire.

- Si la documentation professionnelle manque un peu, cela est compensé, pour la jardinière, par les réunions des jardinières de la zone.

- Si la qualité physique du matériel éducatif fait un peu défaut, ce matériel est quand même considéré comme étant meilleur que celui des années précédentes.

- Les enfants apportent régulièrement de chez eux du matériel de consommation: au début de l'année un appel est lancé aux parents à cet effet et il est répété plusieurs fois en cours d'année.

- L'objectif général que poursuit la jardinière en situation scolaire "551" commence par le développement de la sociabilité chez l'enfant; ensuite viennent la poursuite d'apprentissages plus particuliers comme la dextérité manuelle, etc...

- Quatre principaux champs d'activités sont énumérés par la jardinière: le dessin, le bricolage, l'éducation physique et la musique.

Par le dessin, on poursuit le développement chez l'enfant du sens de l'observation, de la structuration et de la découverte des éléments (du dessin).

Par le bricolage, l'enfant acquiert une dextérité manuelle et une plus grande débrouillardise.

L'éducation physique apprend à l'enfant à être moins peureux.

Les activités musicales font apprécier à l'enfant la musique, l'amènent à découvrir les sons, à discriminer les basses fréquences des hautes, etc...

- Le bulletin utilisé par la jardinière est un modèle proposé par la C.E.C.M. mais qu'elle a modifié pour ses propres besoins.

Quant aux tests de la C.E.C.M. elle les trouve bien faits mais ils ne lui sont d'aucune utilité.

La jardinière se sert d'un livre contenant des éléments d'évaluation et il arrive que les enfants se rappellent avoir déjà effectué des choses semblables lors de la passation des tests de la C.E.C.M. en début d'année.

- La jardinière et le directeur de l'école entretiennent de bons rapports. La direction est vue pour régler les cas spéciaux seulement. L'intérêt porté à la maternelle par la direction n'est ni plus grand ni moindre que celui qu'il porte aux classes d'élémentaire.

Le directeur et les enfants ont peu de contacts: les seules visites du directeur en classe sont des visites formelles (porter un message).

La jardinière n'a pratiquement pas de contacts téléphoniques avec les parents; par contre elle rencontre les parents 2 fois par année en groupe et 3 fois par année individuellement. La première de ces rencontres individuelles a lieu au début de l'année et c'est à ce moment que les parents tentent de mieux faire connaître l'enfant à la jardinière.

Durant l'année il existe des rencontres plus fréquentes avec les parents d'enfants-problèmes.

Les enfants demeurant tous très près de l'école, ils n'ont pas besoin d'y être accompagnés par leurs parents.

Il n'y a pas d'autre jardinière dans l'école.

La classe de maternelle est très bien intégrée à l'ensemble de l'école. Les enfants prennent la récréation commune de 15 minutes et la jardinière fait la rotation pour surveillance avec les autres professeurs.

La classe de maternelle effectue parfois en cours d'année des visites en classe de 1ère année.

Il y a aussi au cours de l'année des réunions pédagogiques où la jardinière et les professeurs de 1ère année ont l'occasion de se rencontrer.

- Le gros problème de la jardinière en maternelle serait le fait qu'il y ait des enfants uniques ou encore des enfants que les parents laissent trop regarder la T.V. et qui arrivent fatigués à l'école le matin.

5.2 Comparaison des situations scolaires.

Après lecture et examen des portraits individuels des situations scolaires nous nous sommes demandés quelles étaient les dimensions sur lesquelles une comparaison des situations scolaires pouvait être avantageusement établie.

Les renseignements touchant au local, au mobilier et au matériel de classe ne nous fournissent que des éléments très particuliers et très difficilement évaluables en importance pour pouvoir comparer à partir de là les situations scolaires. De plus il ne ressort pas globalement, de l'ensemble de ces trois aspects, qu'une situation scolaire soit, par rapport à d'autres, nettement privilégiée ou nettement indigente.

En ce qui a trait au temps de classe, la durée en est la même partout (2h.30 par demi-groupe) sauf en situations "221" et "222" où on nous dit qu'elle est de 2h.40 et sauf en situation "531" où la durée du temps de classe est de 2h.45 le matin et de 2h.20 l'après-midi.

Nous allons cependant comparer les situations scolaires sur les dimensions suivantes: les objectifs généraux formulés par la jardinière, l'emploi du temps pendant une semaine en maternelle, les dimensions du groupe-classe. Au niveau des relations du groupe-classe avec "l'extérieur" nous allons comparer d'une situation à l'autre la nature des contacts entre les élèves et la direction.

5.2.1 Les objectifs généraux poursuivis en maternelle.

Après avoir extrait des portraits individuels des situations scolaires les formulations d'objectifs généraux poursuivis en maternelle, nous avons construit un certain nombre de catégories pouvant couvrir les multiples aspects abordés dans chacune de ces formulations. Voici ces catégories:

Aspect "développement général de l'enfant": développer à tous les points de vue; développer à tous les points de vue à son propre rythme; épanouir à tous les points de vue; tout apprendre, tout montrer; faire apprendre des choses; faire évoluer à travers les structures établies par la jardinière; poursuivre des apprentissages particuliers; habituer à créer.

Aspect "sociabilité": socialiser; sociabiliser, développer socialement, apprendre à vivre en société; s'adapter au groupe; respecter les autres tout en se respectant soi-même.

Aspect "autonomie": rendre autonome; faire devenir débrouillard, indépendant, autonome; libérer d'un tas de contraintes; sécuriser; gagner la confiance (de l'enfant).

Aspect "langage": développer l'aspect langage; amener (l'enfant) à s'exprimer (verbalement).

Aspect "psycho-motricité": développer l'aspect psychomotricité; développer (l'enfant) sur le plan moteur; développer le côté préhension.

Aspect "intellectuel": éveiller aux choses intellectuelles; développer sur le plan intellectuel.

Aspect "personnalité": développer sur le plan de la personnalité.

Aspect "moral": développer (l'enfant) moralement.

Aspect "motivation et réussite scolaires": donner le goût de l'école et faire réussir (scolairement parlant) autant que les enfants de milieu favorisé.

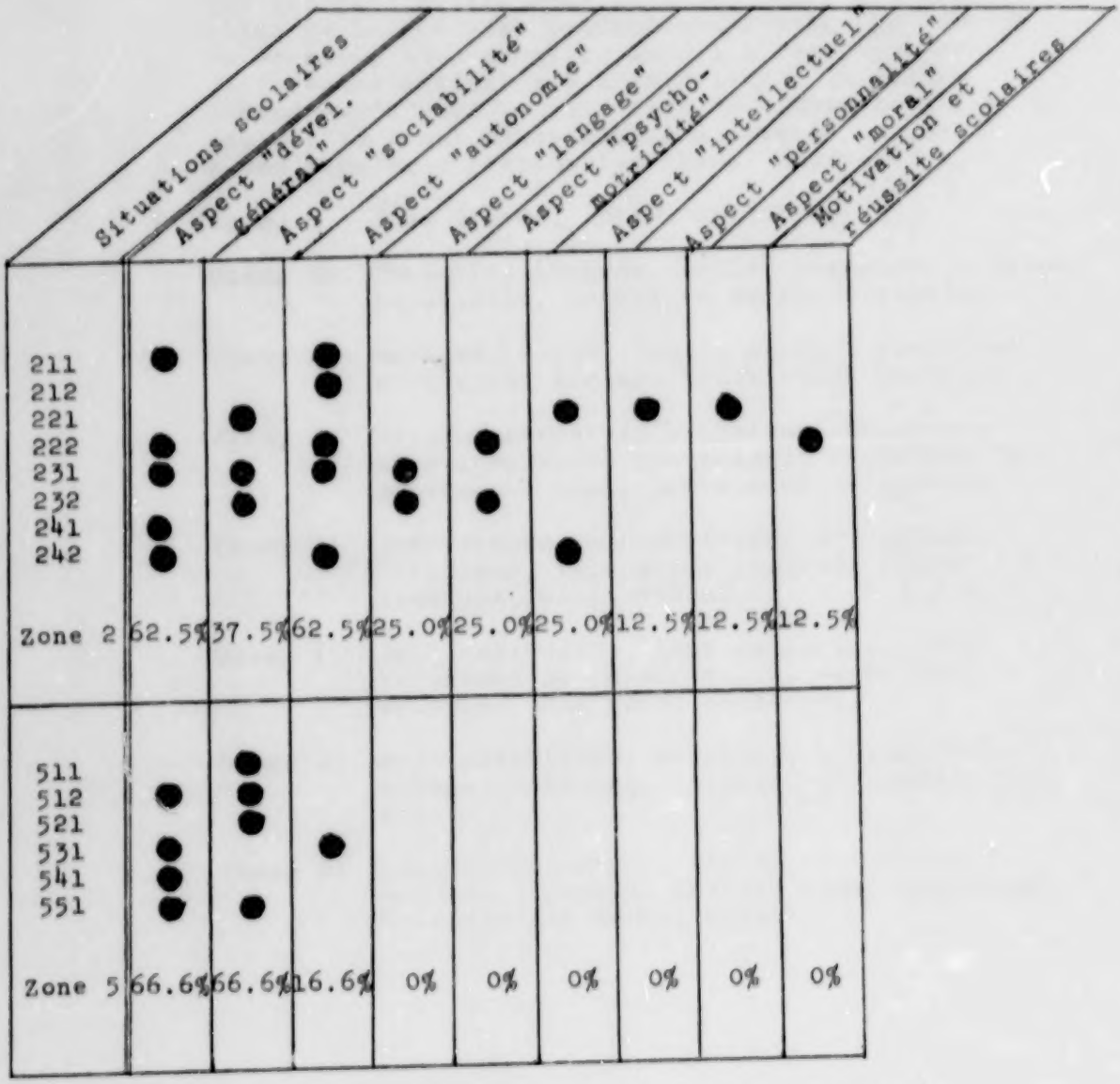
Le tableau qui suit illustre les aspects qui ont été mentionnés par les jardinières dans la formulation de leur objectif général. Il nous donne ensuite par zone la proportion de jardinières qui ont mentionné un aspect particulier.

Ce qui frappe à première vue dans ce tableau c'est la diversité des aspects mentionnés dans la zone 2, par comparaison avec la zone 5. En fait il semble que dans la zone 2 l'objectif général poursuivi soit beaucoup plus "particularisé" que dans la zone 5. Dans cette dernière zone, deux aspects suffisent, à toute fin pratique, à contenir les objectifs mentionnés: le développement général de l'enfant et l'aspect sociabilisation de l'enfant. Une autre chose à signaler c'est l'importance de la catégorie "aspect autonomie" dans la zone 2.

Pour interpréter ces différences on pourrait émettre l'hypothèse que l'objectif général, étant formulé d'après ce qui manque (et donc ce qu'il faut apporter) le plus aux enfants d'une classe, mettra en évidence les carences plus particulières qui existeraient chez une clientèle scolaire donnée.

Cela nous amènerait donc à penser que la clientèle de la zone 5 nécessiterait surtout un "développement généralisé" avec une insistance toute particulière à mettre sur la vie en groupe (sociabilité). Par contre, la clientèle de la zone 2, tout en nécessitant aussi un développement dans tous les domaines, imposerait aux jardinières d'effectuer auprès des enfants un travail important de sécurisation, de mise en confiance, d'autonomisation; et ces efforts devraient être faits en même temps que d'autres, orientés ceux-là vers un aspect particulier qui semble déficient chez les enfants, aux yeux de la jardinière.

Comparaison des objectifs généraux de chacune des situations scolaires, à partir des aspects mentionnés dans chacune des formulations.



Note: Les pourcentages indiquent combien de jardinières, sur l'ensemble des jardinières d'une zone, ont mentionné tel ou tel aspect.

5.2.2 Les activités d'une semaine en maternelle

Compte tenu de la multiplicité des termes utilisés par les jardinières dans la description des activités de leur classe pendant une semaine de février ou de mars, nous avons eu du mal à regrouper ces différentes activités à l'intérieur d'un nombre limité de "champs". Pour fins de comparaison des emplois du temps d'une classe à l'autre, nous avons finalement retenu les champs suivants:

Champ A: Jeux libres, activités libres.

Champ B: Causerie, langage, conte, histoire, théâtre, télévision, exercices de symbolisation.

Champ C: Musique, ronde, danse, marche, comptines, orchestre, disques, initiation musicale.

Champ D: Psycho-motricité, rythmique, éducation physique, sport (patinage), éducation du mouvement, mime, expression corporelle.

Champ E: Pré-lecture, pré-écriture, pré-calcul, graphisme, imprimerie Freinet, blocs logiques, bibliothèque.

Champ F: Jeux collectifs, jeux éducatifs, jeux, illustration, observation, recherche, sciences, exercices sensoriels.

Champ G: Arts plastiques, peinture, dessin, bricolage, modelage, collage, découpage, etc...

Champ H: Récréation, repos, sieste, collation, arrivée, accueil, déshabillage, habillage, brossage des dents, départ.

Emploi du temps (en %), pendant une semaine de février-mars, en classe de maternelle.

CHAMPS / SITUA. SCOLAIRES	A	B	C	D	E	F	G	H	TOTAL
211*									
212	18.0	12.0	8.0	12.0	14.0	8.0	8.0	20.0	100.0
221	14.0	18.7	12.0	8.0	6.0	2.0	16.0	23.3	100.0
222	12.0	24.0	6.0	8.0	6.0	2.0	12.0	30.0	100.0
231*									
232	20.0	16.6	0.7	20.0	2.7	0.0	20.0	20.0	100.0
241	20.0	16.7	5.0	8.0	7.0	6.0	24.0	13.3	100.0
242	6.0	36.0	4.7	6.7	2.7	4.7	14.0	25.2	100.0
511	12.0	19.0	2.0	14.0	10.0	6.0	12.0	25.0	100.0
512	18.0	17.0	2.0	16.0	10.0	12.0	10.0	15.0	100.0
521	25.3	6.0	6.7	12.0	2.0	2.0	16.0	30.0	100.0
531	8.0	24.0	8.7	12.0	18.6	10.0	14.0	4.7	100.0
541	15.0	18.0	9.0	14.0	8.0	6.0	20.0	10.0	100.0
551	40.0	6.0	2.0	10.0	2.0	4.0	16.0	20.0	100.0
Zone 2* (moyenne)	15.0	20.7	6.1	10.4	6.4	3.8	15.7	21.9	100.0
Zone 5 (moyenne)	19.6	15.0	5.1	13.0	8.4	6.7	14.7	17.5	100.0

* La description d'emploi du temps a été effectué par les jardinières des situations 211 et 231 mais nous n'avons pas reçu cette description attendue par courrier. La moyenne de la zone 2 a donc été faite à partir des descriptions reçues dans cette zone.

En comparant les moyennes sorties du tableau précédent trois différences entre les zones 2 et 5 ont alors tendances à ressortir. On peut les résumer de la façon suivante: dans la zone 5, il y a sensiblement plus de temps accordé au champ A (jeux et activités libres); dans la zone 2, par contre, une plus grande part du temps disponible est accaparée par les champs B (causerie, langage...) et H (activités para-pédagogiques).

En termes de partage du temps de classe, les trois champs mentionnés sont les plus importants: ils prennent 57.6% du temps en zone 2 et 52.1% du temps en zone 5.

5.2.3 Le groupe-classe

A partir des chiffres qui nous ont été donnés par les jardinières, il est possible de comparer la taille respective de chacun des groupes-classes, i.e. le nombre total d'élèves compris dans chacune des situations scolaires et les deux nombres issus du partage des groupes-classes en groupes d'avant-midi et d'après-midi. Regardons pour cela le tableau suivant:

Situation scolaire	Nombre d'élèves		
	Total	A.M.	P.M.
211	43	22	21
212	42	21	21
221	38	21	17
222	36	18	18
231	38	19	19
232	38[1]	19[2]	19
241	42	21	21
242	42	21[3]	21[3]
511	35	17	18
512	37	20	17
521	44	22	22
531	43	21	22
541	32	19	13
551	33	14	19
Zone 2 (moyenne)	39.9	19.9	
Zone 5 (moyenne)	37.3	18.7	
Zone 2 (écart-type)	2.47	1.43	
Zone 5 (écart-type)	4.64	2.89	

Notes: 1. Total imaginaire retenu pour fins de comparaison.
2. Groupe inexistant dont la taille est fixée arbitrairement à partir du groupe P.M. et aussi à partir du groupe-classe de la situation "231".
3. Données incertaines. Nous avons partagé le total suivant le partage du groupe-classe "241" (même école).

Ce tableau nous apprend d'abord qu'en moyenne il y a 2.6 élèves de plus dans une situation scolaire de la zone 2, comparé à la zone 5 (39.9 vs 37.3). Au niveau du demi-groupe cette marge est tout simplement réduite de moitié, si l'on considère en même temps les demi-groupes A.M. et P.M.

Le tableau nous apprend ensuite qu'au niveau du groupe l'écart à la moyenne (sigma) est pratiquement deux fois plus grand dans la zone 5 (4.64) que dans la zone 2 (2.47): cela signifie que le nombre total d'élèves varie moins d'une situation scolaire à l'autre dans la zone 2, que d'une situation à l'autre dans la zone 5. Dans la zone 5 on a en effet à un extrême une classe de 44 élèves et à l'autre extrême une classe de 32 élèves; dans la zone 2 les extrêmes sont 36 et 43.

Finalement, nous apprenons aussi de ce tableau qu'au niveau du demi-groupe l'écart-type est deux fois plus grand dans la zone 5 (2.89) que dans la zone 2 (1.43): c'est là, globalement, la projection au niveau du demi-groupe de la différence d'écart-type observée plus haut au niveau du groupe. Cependant, si, pour chacune des situations scolaires, le demi-groupe A.M. était de même taille que le demi-groupe P.M., on devrait retrouver au niveau du demi-groupe des moyennes d'écart-type qui soient exactement la moitié de l'écart-type observé au niveau du groupe. Ainsi, pour la zone 2, on aurait 1.23 au lieu de 1.43 et, pour la zone 5, on aurait 2.32 au lieu de 2.89. La différence qui existe entre la valeur attendue et la valeur observée constitue un certain pourcentage de cette valeur attendue:

$$x\% = \frac{V_a - V_o}{V_a} \times 100$$

Pour la zone 2 ce pourcentage est de 16.3% et pour la zone 5 il est de 24.6%.

Ce qui fait que la valeur observée d'écart-type diffère de la valeur attendue c'est donc le fait qu'une jardinière partage son groupe-classe en demi-groupes inégaux. Les pourcentages que nous venons de donner indiquent que dans la zone 5 les demi-groupes sont plus inégalement partagés que dans la zone 2. Il semble d'ailleurs que plus le nombre total d'élèves dans une situation scolaire est réduit, plus il est possible d'aménager deux groupes inégaux (pour des fins pédagogiques, par exemple).

5.2.4 Relations élèves-direction.

En se référant à la courte description des rapports direction-élèves à chacun des portraits de situation scolaire nous avons considéré trois aspects: le degré de connaissance que semblent avoir les enfants de la direction, la fréquence des visites de la direction aux enfants dans leur classe, et la qualité apparente de leurs rapports (crainte, peur, estime, familiarité, aise, amitié...). Considérant à la fois ces trois aspects nous avons dressé un tableau comparatif où chacune des situations scolaires se voit cotée par A ou par B, selon que l'ensemble des relations direction-élèves sont estimées plutôt satisfaisantes ou plutôt insatisfaisantes.

Situation scolaire	Cote
211	A
212	A
221	B
222	B
231	A
232	A
241	A
242	B
511	B
512	B
521	A
531	A
541	B
551	B

On voit d'après ce tableau très simplifié que les cotes A et B se retrouvent et dans la zone 2 et dans la zone 5. La cote B trouve différentes explications: la personnalité de la direction, la surcharge de travail, la distance spatiale entre la maternelle et le bureau de la direction. On peut remarquer enfin que dans les écoles où il y a deux maternelles la cote est la même, sauf pour l'école des situations 241 et 242.